

Le séquestre des biens des abbayes brabançonnnes en 1527

Sous Charles-Quint les rapports entre les Prélats de Brabant et le souverain, ou sa gouvernante aux Pays-Bas, furent souvent tendus ¹⁾. Aux moments critiques le gouvernement menaçait de recourir à la manière forte. La sanction la plus lourde, que pouvait envisager le seigneur temporel, était la confiscation des biens. Cette mesure fut même exécutée. La lettre écrite par Charles V, à Worms, le 30 novembre 1520, ordonna à Marguerite d'Autriche la confiscation des biens de Parc et de Tongerlo, parce que leurs abbés avaient installé à Saint-Michel d'Anvers un abbé élu, qui n'était pas le candidat nommé par l'empereur. Emporté par une colère véhémante, Charles V poussa les choses à l'extrême. La mainmise devait être complète, rien ne serait laissé pour l'entretien des religieux. Il est certain que Marguerite d'Autriche n'alla pas si loin. Mais les auteurs qui relatent ces événements donnent peu de détails sur le côté administratif de la confiscation de 1520 ²⁾. Faut-il admettre que les sources sont muettes à ce point de vue ?

Sept ans plus tard une autre affaire de nomination, celle de Sainte-Gertrude à Louvain, provoqua une seconde crise très aiguë. Aux griefs anciens que les prélats avaient formulés contre le gouvernement, s'en étaient ajoutés de nouveaux. La gouvernante ne voulut plus accorder aux prélats la grâce accoutumée, qui réduisait

¹⁾ La rédaction de cette revue m'ayant demandé un résumé français de mon étude *De Prelaten van Brabant onder Karel V (1515-1544). Hun confederatie (1534-1544)*, Standen en Landen, VI, 1953, j'ai cru bien faire de mettre en évidence le document de 1527, publié ci-après. Pour les références le lecteur voudra donc se reporter à cette étude, qui est d'ailleurs munie d'un index alphabétique.

²⁾ W. VAN SPILBEECK, *De abdij van Tongerlo*, Lier-Geel, 1888, p. 301. Dans cette monographie, que je n'avais pas consultée pour mon étude sur les prélats, on trouvera un bon exposé de plusieurs points qui nous concernent ici.

leur quote-part dans les aides aux 4 % du total dû par le duché. Depuis 1520, l'acquisition de biens immeubles était interdite aux institutions de main-morte : chaque fois qu'une abbaye acceptait l'héritage d'un novice, elle transgressait la loi. Mais les deux griefs principaux étaient la question des dîmes et celle des nominations abbatiales.

L'édit général du 1^{er} octobre 1520 bloqua les dîmes d'une façon nettement défavorable au clergé. Vers la fin de 1526, les prélats de Brabant proposèrent deux amendements à cette législation : la dispense de l'obligation de prouver, parcelle par parcelle et par prescription de 40 ans, leurs droits de décimateurs ; la faculté de pouvoir conserver la dîme dans le cas où les cultivateurs avaient, pendant ce même laps de temps, changé les cultures en prés ou en bois. Sur ces deux points, le premier de nature juridique, le second relevant de changements notables dans le domaine de l'économie rurale, les prélats n'obtinrent pas satisfaction, ce qui excita fortement les esprits durant les premières semaines du mois d'avril 1527. Un abbé, d'ordinaire si timide et conciliant que Denys van der Schaeft, d'Averbode, fut d'avis, que le refus du gouvernement d'examiner ces réclamations, dispensait les prélats de leurs obligations envers le chef de l'Etat.

En Brabant, l'introduction du droit de nomination princière se heurta dès le début à l'opposition des abbés. Au mois de février 1522 un compromis, appelé communément *submissio* dans les documents contemporains, garantit aux prélats le *statu quo ante*, en attendant une sentence arbitrale, qui aurait force de loi du moment qu'elle était prononcée à l'unanimité par les six arbitres : trois au nom du gouvernement, trois au nom des prélats. Ce compromis ne fut pas respecté. En 1525, les arbitres de l'empereur édictèrent seuls l'application au Brabant de la procédure adoptée depuis quelques années dans les autres provinces des Pays-Bas. Contrairement à la thèse soutenue par les prélats de Brabant, le souverain ne vit pas de contradiction irréductible entre son indult et le droit d'élection. A son idée, le droit de nommer appartenait au prince. Le couvent serait limité dans son droit d'élection à la personne, nommée après un scrutin, dirigé par les commissaires gouvernementaux, scrutin, qui devait révéler au prince les candidats préférés du monastère. Les prélats refusèrent d'accepter la sentence unilatérale de 1525. Comme pour la législation touchant les dîmes, ils prétendaient jouir en Brabant d'un régime d'exception quant aux nominations.

Ils se liguèrent cette année même, le 29 novembre 1525. Pendant une réunion des Etats, tenue à l'hôtel de ville de Bruxelles, ils fondèrent une bourse commune de 4.000 fl., dans le but de parer à toute éventualité en cas de nomination forcée, de comende ou de toute autre atteinte portée à leurs privilèges. A part les abbés de Villers et de Saint-Bernard, ce furent uniquement des prélats de Prémontré, qui signèrent l'accord. Toutefois, les six abbés signataires agirent certainement en vertu de pleins pouvoirs, qu'ils avaient reçus de tout le premier Etat.

Les événements particulièrement tragiques, qui entourèrent la succession de l'abbé de Sainte-Gertrude à Louvain, vers la Noël de 1526, et la lourde pension que le gouvernement imposa à cette abbaye, avec tous les griefs qui s'étaient accumulés depuis des années, déterminèrent les prélats à résister à outrance. Des deux chefs, qui menaient le mouvement et qui imposaient leurs vues aux peureux et aux timides, l'un était cistercien, l'autre prémontré. Denis van Zeverdonck, abbé de Villers, orateur habile, défendait la cause commune dans des invectives violentes, qui soulevèrent des tempêtes dans les réunions des Etats et qui entraînèrent les abbés vers l'incident fatal du 22 mai 1527. Ce jour-là le prélocuteur des prélats perdit patience et refusa tout à coup d'adresser la parole à la gouvernante en français. Il s'entêta à parler le flamand, langue que Marguerite d'Autriche ne comprenait point. Sous ce prétexte la rupture fut consommée. Le jour même Marguerite d'Autriche décréta la confiscation des biens de tous les prélats, qui avaient assisté à l'affront qu'elle avait subi.

Pendant la confiscation, c'est en ordre principal Ambroise van Engelen, le turbulent abbé de Parc, qui maintint l'agitation. La gouvernante elle-même avait peur de son esprit de chicane. Dans une lettre du 21 février 1524 ³⁾ elle raconte comment elle voulut se débarrasser temporairement de lui, en l'envoyant en ambassade à Copenhague. Elle usa de tous les artifices. Rien n'y fit. L'abbé de Parc resta à son poste et continua à « porter la banyère des Prelatz de Brabant ». Dans ses mains cette banière avait tendance à devenir l'étendard de la révolte. Avec l'abbé de Tongerlo, il dédaigna de comparaître devant la régente, même après avoir reçu un ordre formel ⁴⁾. A Louvain il résista par la force aux exécutions

³⁾ *Papiers d'Etat et de l'Audience*, reg. 35, p. 187-188.

⁴⁾ Instructions du 5 juin 1525. *Ibid.*, p. 277.

de justice : il chassa injurieusement les officiers que l'Empereur avait logés dans son refuge afin de l'obliger à payer ses dettes ⁵⁾. A en croire Marguerite d'Autriche ⁶⁾, les abbés de Tongerlo et de Parc détestaient la concorde. Quand un accord était conclu entre les prélats ou entre les villes et les prélats, ils se faisaient un délice de brouiller les cartes « de pervers et mauvais couraige ».

Rien d'étonnant qu'Ambroise van Engelen se sentait dans son élément pendant l'année mémorable de 1527. Sur le plan juridique les prélats tendaient à suspendre l'exécution du séquestre. L'abbé de Parc assiégea de ses suppliques le Conseil de Brabant, qu'il avait bafouillé l'année précédente ⁷⁾. Il fut présent en personne aux délibérations. Il osa même troubler les audiences en causant du scandale. Il passa certainement une grande partie de la période de la confiscation en dehors de son abbaye, à Bruxelles, pour suivre le mouvement de plus près. C'est à regret qu'il vit la réconciliation. Personnellement il rejeta toute démarche pour en arriver là. Il fut le seul à ne pas présenter ses excuses à Marguerite d'Autriche.

* * *

Arrêtons-nous un moment aux modalités administratives du séquestre de 1527. Le « besongné » de Chr. Baers, que nous publions ici, est le seul document qui en subsiste dans les archives de la Chambre des Comptes de Brabant ⁸⁾. Pourtant toute une administration fut mise sur pied.

Les biens des dix grands monastères du Brabant furent inventoriés jusqu'aux objets d'orfèvrerie ⁹⁾. C'était le travail des commissaires. La régente en nomma deux par abbaye, ce qui fait pour commencer une vingtaine de personnes occupées à la confiscation. Bien entendu, leurs fonctions furent essentiellement temporaires. Encore faut-il noter qu'ils y mirent beaucoup de temps là où ni

⁵⁾ *Ibid.*, p. 280.

⁶⁾ *Ibid.*, p. 282.

⁷⁾ Sur sa méconnaissance de la compétence du Conseil de Brabant. *Chancellerie de Brabant*, III, fol. 95.

⁸⁾ On se l'explique quand on se rappelle que le compte des abbayes confisquées fut retiré de la Chambre des Comptes en 1536 et remis au Conseil de Brabant. Dans les archives de ce Conseil, on ne le retrouve plus.

⁹⁾ Voir *infra*, p. 83, et pour tout ce qui suit, le lecteur voudra se reporter au texte du « besongné » de Chr. Baers.

l'abbé, ni les moines ne firent le moindre effort pour les aider, par exemple à Tongerlo.

Ces commissaires avaient aussi la charge de nommer les receveurs locaux, qui devaient dorénavant gérer les biens. Ils les désignaient parfois avant d'avoir terminé leur inventaire. Aux vingt commissaires il faut donc ajouter une bonne dizaine de receveurs. A Saint-Bernard, le receveur fut même doublé d'un inspecteur.

La machine administrative n'accrut pas son rendement en augmentant le nombre de ses fonctionnaires. Il n'y avait aucune coordination entre les services des commissaires, ceux des receveurs et la Chambre des Comptes. Pour remédier à cet inconvénient, le Conseil privé créa une charge en plus : un receveur-général des biens confisqués. Son choix tomba sur un secrétaire du Conseil de Brabant, Chrétien Baers. L'emploi ne lui souriait pas du tout. On croit lire entre les lignes qu'en bon brabançon, il voulait éviter de collaborer à une mesure impopulaire, et qu'il prévoyait, dès le début, une longue suite de démarches pénibles, aboutissant à un échec. Sans parler de tout cela, Baers prétendit simplement qu'il n'avait pas les capacités requises. Ses protestations furent inutiles. Devant la gouvernante et devant le Conseil privé, Hoogstraten se porta garant de la récompense qui attendait le bon serviteur de l'Empereur. Finalement Baers accepta, malgré lui. Les difficultés commencèrent à l'instant. Le trésorier général demanda de lui une caution de 3.000 fl., sans rien décider quant à ses appointements. De son côté Baers exigea une commission, qui ne l'exposât à aucun risque, qui lui assurât au contraire une rémunération fixe de 36 s. par jour. Sur ce point il obtint gain de cause. Le 13 juin 1527 il prêta serment devant la Chambre des Comptes. Le 14 il se mit à l'œuvre.

Le receveur-général engagea un de ses parents, Jean Baers, à titre d'huissier, et Jean d'Etterbeek comme messenger à cheval. Chrétien Baers prit sa charge très au sérieux. Malheureusement pour lui, parmi les fonctionnaires brabançons il était à peu près le seul à agir de la sorte. Au cours de sa tournée dans les abbayes, qui dura du 14 juin au début de juillet, il fit la connaissance des receveurs locaux. Un d'entre eux ne savait ni lire ni écrire, d'autres ne désiraient qu'une chose : se démettre au plus tôt de leur charge. Nombreux étaient ceux qui n'avaient compris leur mission qu'à moitié. D'après les instructions qu'ils avaient reçues des commissaires, ils croyaient que le séquestre se limitait aux tables abba-

tiales. Chrétien Baers les endoctrina. La mainmise s'étendait à la généralité des biens. Baers conseilla à ses subordonnés de veiller particulièrement à ce que des pièces d'orfèvrerie ou des stocks de grains ne fussent pas aliénés à leur insu. Ils devaient écarter résolument l'ingérence des abbés et des moines, mais d'autre part, ils devaient les pourvoir largement de tout ce dont ils avaient besoin pour leur entretien et pour le service divin. Enfin l'entretien des bâtiments incombait aux receveurs. Somme toute, ils devaient joindre une fermeté sans rigueur à une discrétion exempte de relâchement. La confiscation de 1527 n'avait pas le caractère vindicatif que Charles-Quint voulut lui imprimer en 1520 dans un excès d'indignation. Aux yeux de Marguerite d'Autriche, ce devait être une mesure répressive modérée, mais en même temps disciplinée et efficace.

Après ces explications, Chrétien Baers put croire que les malentendus étaient dissipés et que ses receveurs locaux étaient bien disposés. Il ne put en dire autant de certains abbés, qui refusaient carrément de le recevoir ou qui se dérobaient à ses instances sous des prétextes divers. Toutefois quelques prélats lui promirent obéissance et assistance. Certains allèrent jusqu'à s'engager à remettre les comptes de l'année précédente, afin qu'ils pussent servir de modèle aux receveurs particuliers. Le récit des rencontres et des conversations que Baers eut avec les chefs des abbayes, constitue la partie la plus vivante de son « besongné ». Le comportement différent des dix abbés face au même événement donne des indications précieuses sur leur caractère. Un exemple à propos du chicanneur, l'abbé de Parc. Il commença par se faire expliquer par Baers, comment le gouvernement l'avait choisi comme receveur général. Il demanda lecture de l'acte de commission. Il voulut aussi voir ce document. Il le scruta avec la méfiance d'un diplomate qui se trouve devant un faux : il examina scrupuleusement le sceau, la signature et la date. Enfin il en demanda copie, ce qui ne lui fut point accordé. Notons que quelques mois plus tard, Ambroise van Engelen prétendit ne pas reconnaître le receveur général.

Après cette suite de tableaux psychologiques, Baers nous replonge dans les soucis de l'administration. Il fit d'abord un rapport au comte de Hoogstraten, en l'absence de la gouvernante qui était à Gand. Il s'attendait à voir arriver un à un les receveurs particuliers pour lui remettre en mains propres leur *boni* d'après l'état que leur avaient fourni les commissaires. A cette occasion, Baers

avait l'intention de leur délivrer des instructions. On s'étonnera de voir que les instructions n'étaient remises qu'après l'entrée en fonctions des employés. Baers se trouvait dans le même cas. Ce n'est que le 16 septembre, après d'instances répétées et de longues délibérations que le Conseil privé lui dressa un programme en due forme. Baers attendit encore une dizaine de jours. Puis il convoqua ses subordonnés à Bruxelles. Les receveurs locaux comparurent devant lui, mais, sauf Jean Gerinaux, adjoint du receveur de Villers, personne ne rapporta des deniers sonnants dans la caisse générale. Chose encore plus étonnante, tous déclarèrent qu'ils n'avaient rien touché, ni rien dépensé.

La cause ? Les prélats avaient répandu la nouvelle que l'empereur avait levé le séquestre. Les fermiers des abbayes, ainsi que les receveurs s'étaient empressés d'attacher créance à ce bruit non fondé. De vrai, dans sa lettre de Valladolid, datée du 20 août 1527, Charles-Quint avait exprimé le souhait de voir la fin de la confiscation. En fait, la gouvernante n'avait pas changé d'avis. Baers avait, du reste, clairement enjoint aux receveurs locaux de n'abandonner leur poste que sur un avis formel de la part du gouvernement. Les prélats avaient oublié les belles promesses de soumission faites par beaucoup d'entre eux. Au lieu de remettre à Baers les anciens comptes de leur couvent, ils répandaient des rumeurs tendant à saboter le séquestre. De leur côté, les receveurs locaux usaient de tout prétexte pour se croiser les bras.

Loin de se décourager, Baers s'obstina. Il y allait d'ailleurs de son argent. Le receveur de Villers lui rapporta 180 lb. d'Artois provenant d'une vente de blé. De cette somme, Baers paya 25 lb. à son huissier. Le restant ne suffisait pas à payer ses propres gages. En attendant, Baers dut travailler en pure perte. Il fit porter un ordre sévère aux receveurs locaux, leur intimant de faire strictement leur devoir. En même temps il leur donna des instructions détaillées sur la procédure à suivre à l'égard des fermiers des abbayes, de ceux qui célaient des biens, des anciens débiteurs et de leurs propres supérieurs : le receveur général et la Chambre des Comptes.

Les receveurs de Villers, Dieligem, Parc, Sainte-Gertrude et Vlierbeek semblaient enclins à le suivre. Ils demandèrent des lettres exécutoriales contre les débiteurs récalcitrants. Baers se mit de nouveau en frais pour leur envoyer ces documents. Il patienta encore durant un mois. Comme les deniers attendus ne rentraient pas, il

s'adressa à la gouvernante, qui autorisa le chancelier de Brabant à lui délivrer des exécutoriales contre les receveurs particuliers défaillants. Le chancelier crut bon de ne pas s'exécuter. Prévoyant qu'il aurait bientôt à présider une réunion des Etats, il estimait que les Prélats pourraient se soumettre plus volontiers, s'il évitait de les brusquer.

Au moment où l'on pouvait espérer une détente, Ambroise van Engelen trouva le moyen de remonter l'ardeur combative de ses collègues. L'abbé de Parc avait énervé à ce point le receveur particulier de son abbaye, que celui-ci résigna son office au mois d'octobre. Avant de nommer un remplaçant, Baers assumait lui-même par interim la charge de receveur de Parc. En cette qualité, il fit sommer plusieurs débiteurs à payer les redevances dues à l'abbaye. A cette nouvelle, l'abbé remit au nom de l'Etat des prélats tout entier une longue supplique, dirigée contre Baers, qui, à son avis, n'avait pas le droit de se substituer aux receveurs particuliers. Par surcroît, il exprima *viva voce* une série de plaintes contre les agissements du receveur général. Le 19 novembre Baers dut comparaître à Malines, devant la gouvernante, pour justifier sa conduite.

Le receveur général n'abandonna pas la lutte. Ayant appris que les abbés se réunissaient à Bruxelles, le 22 décembre, dans le refuge de Villers, il s'y rendit. L'abbé de Parc lui fit l'affront cinglant de sembler ne pas le connaître. Imperturbablement Baers poursuivit le but de sa visite. Il adressa aux prélats réunis un avertissement solennel : s'ils ne lui déclaraient pas les besoins de leurs couvents, il confisquerait au profit de l'empereur tous les revenus qui lui tomberaient sous la main. L'abbé de Villers trouva de quoi répondre : il assura que la réconciliation était imminente et pria Baers d'attendre trois jours. La Noël passée, aucun changement n'était intervenu.

La fin de l'année 1527 approchait. En fonctionnaire consciencieux, Baers voulut établir un bilan de sa gestion pendant l'année écoulée, à tout le moins, des arriérés de 1526 et des recettes des receveurs particuliers, qui s'étaient démis de leur charge pendant l'exercice de 1527, par exemple ceux de Parc et de Sainte-Gertrude. Toutefois, se doutant que ces receveurs s'entendaient secrètement avec les abbés, il pressa le gouvernement d'obliger ces officiers comptables à remettre leurs comptes à la Chambre des Comptes de Brabant. Une fois de plus, le gouvernement estima que cette démarche ne s'imposait pas. Marguerite d'Autriche constitua une

commission de trois membres : un conseiller de Brabant, un maître de la Chambre des Comptes et un secrétaire, qui auraient pour mission de se renseigner sur les causes de la non-exécution du séquestre. Pareille mesure, prise plus de sept mois après le décret de séquestration, était de nature à alourdir davantage encore l'appareil administratif déjà si peu efficient.

La séquestration des biens de 1527 avait manqué son but par les lenteurs d'une administration inadéquate, par la mollesse des institutions centrales du Brabant, par le sabotage habile des abbés et, — insistons sur ce point, — parce que l'esprit public en Brabant y était opposé. En fait, les abbés gardaient en leurs mains l'administration de leurs biens. Pour sauver les apparences, Marguerite d'Autriche obtint de leur part, vers Pâques 1528, un semblant de réconciliation. Le gouvernement n'avoua pas son échec. Mais il ne recourut plus à pareille mesure. Il y aurait une comparaison à établir entre la confiscation de 1527 et celles que les princes réformés décrétèrent vers la même époque dans leurs territoires. Mais limitons-nous au Brabant.

Les faits de l'année 1527 servirent également de leçon aux abbés. L'union de 1525 avait porté ses fruits. Le capital, prévu dans l'acte de constitution, fut effectivement rassemblé, et remarquons-le, cela se fit en 1527, au cours de l'année de la confiscation. Les prélats s'en sont certainement servis pour soutenir leur procès devant le Conseil de Brabant et leurs démarches répétées auprès de la gouvernante à Malines et de l'empereur en Espagne. Ce fait montre à lui seul avec quelle liberté ils géraient leurs finances nominalelement bloquées ! Mais, c'est à grande peine qu'ils évitèrent des désertions dans leurs rangs. La tournée de Baers le montre à l'évidence. Les abbés ne s'étaient pas concertés sur l'attitude à adopter vis-à-vis du receveur général. Désorientés pendant un instant, ils se reprirent après sa visite. Des mots d'ordre furent donnés par les chefs, empêchant toute velléité de soumission. Périodiquement on tint des conciliabules, tels celui de Bruxelles, où Baers fit irruption. Mais malgré tout, l'*unum velle et unum nolle* ne connut pas de lendemain. Après 1527 l'union de prélats fut dissoute.

* * *

Elle devait ressusciter plus tard, en septembre 1534, à la suite de nouvelles difficultés avec le gouvernement, qui n'étaient autres,

à notre avis, que la levée des demi-fruits sur tous les revenus ecclésiastiques, octroyés à Charles-Quint par le pape deux ans auparavant, le 11 septembre 1532. L'initiative partit des mêmes chefs : Denys van Zeverdonck et Ambroise van Engelen. Mais, cette fois, les prélats eurent soin de rédiger, de commun accord, un statut qu'ils jurèrent tous d'observer sans retour.

Comme en 1525, la confédération comprit tous les membres du premier état. A partir de 1534, la manifestation la plus tangible de cette union était le chapitre plénier, qui se tenait tous les ans à Louvain au mois de septembre pendant trois jours. Les prélats y mangeaient fraternellement à la même table, et y soumettaient leurs querelles intestines à l'arbitrage des chefs. Dans ces réunions annuelles ou dans d'autres, plus occasionnelles, ils mettaient au vote toutes les questions, qui pouvaient être soulevées aux sessions des Etats. On y arrêtait le texte des instructions des députés, envoyés à la gouvernante ou aux Etats Généraux. On fixait les cotisations à verser dans la bourse commune et la destination de ces deniers : entr'aide au profit des abbayes frappées par le gouvernement de pensions extraordinaires, action commune à entreprendre pour la défense de privilèges menacés. On contrôlait la gestion de la caisse. Puis on élisait les définiteurs, le trésorier et le secrétaire de l'union. Ce dernier n'était pas pris dans leurs rangs. En fait d'organisation, on le voit, ce statut ne laissait rien à désirer.

L'ordre de Prémontré joua un rôle de premier plan dans cette confédération. L'abbé de Parc fut l'un des premiers définiteurs, celui de Jette le premier trésorier. En 1535 il succéda comme définiteur à Ambroise van Engelen. Peu après, ce dernier, si remuant jusqu'alors, se retira de la politique. Pendant le chapitre réuni en septembre 1535, on le voit en conflit avec ses confrères de Vlierbeek et de Bierbeek ; à l'issue du dîner de clôture, qu'il avait offert dans son refuge, il réclama la solution de l'amende statutaire de la part des abbés de Grimbergen et de Jette, qui étaient partis sans assister aux agapes. Mais après 1535 il se retira totalement de la vie publique. On peut dire que l'acte de confédération fut son testament politique.

La retraite de van Engelen mit fin à l'intransigeance, qui avait caractérisé l'attitude des prélats sous la régence de Marguerite d'Autriche. La confédération reprit à son compte les *desiderata*, que les prélats avaient inscrits à leur programme depuis le début du règne de Charles-Quint, mais elle le fit dans un esprit de collaboration,

voire parfois d'opportunisme. Citons, à titre d'exemple d'opportunisme, le fait qu'en 1536 elle imposa au gouvernement la nomination de Corneille van der Goes, prélat de Jette, comme abbé de Middelbourg ; à titre de collaboration fructueuse, la revision de la répartition des aides, qui fut réalisée en 1539 de concert avec le gouvernement. Soit dit en passant, l'application de la nouvelle échelle aux cotisations de la confédération provoqua la sécession d'Averbode. En ce qui regarde les questions de la *submissio*, de l'amortisation des biens et des dîmes, la confédération piétina sur place.

L'*unio prelatorum* ne fut jamais reconnue ni par le Saint-Siège, ni par le gouvernement des Pays-Bas. Quand, en 1544, la régente, Marie de Hongrie, apprit son existence et lut ses statuts, elle décida de l'abolir. Et c'est ainsi que la confédération ne sortit de la clandestinité, dans laquelle elle s'était maintenue pendant dix ans, que pour disparaître devant l'absolutisme des Habsbourg.

P. GORISSEN,

Conservateur adjoint aux Archives générales
du Royaume.

*Besongné de M^e Chrestien Baers comme receveur général des biens
des abbez et convents de Brabant*

Alzoe onse genadige vrouwe regente ende gouvernante. etc. met hueren besloten en brieven van der daten 8^a junii anno '27 my Christiaen Baers, secretaris etc. geordineert ende bevolen heeft, alle excusatie cesserende, by haer genaden dyen avent te zyne sonder faelgeren, soe ben ic dyen navolgende gereyst tot Mechelen, aldaer my op den selven avent presenterende den heere van Hoochstraten ende den president van Mechelen ¹⁰⁾, die tsamen vindende in de salette van den voirs. heere van Hoochstraten, die my hielen voer gehoersaem, zeggende ende van wegen onser voirs. genadiger vrouwen bevelende, des anderen daeghs wederom te comene. Men soude my alsdan zeggen ende opdoen den wille van der selver onser genadiger vrouwen, etc.

Des anderen daeghs 9^a junii heeft de voirs. myn heere de president in presentie van den voirs. mynen heere van Hoochstraten my van wegen der K(eyserlycke) M(ajesteit) vercleert ende opgedaen, hoe dat Zyne Majesteit, om sekere redenen hem daertoe

¹⁰⁾ Antoine de Lalaing, comte d'Hoogstraten et Josse Lauwereys, président du Grand Conseil de Malines.

porrende, hadde doen stellen in zynen handen alle die temporele goeden van den abten ende conventen van Brabant ¹¹⁾. Totter administratien van welcken goeden zekere zyne commissarissen hadden gedeputeert diverse personen om daeraf rekeninge, bewys ende reliqua te doene des versocht zynde. Waerom dat van noode waer te hebbene eenen ontfanger generael om t'ontfanghene de suvere penninghen van der selver administratien, zeggende ende my van wegghen der voirs. K. M. bevelende, denselven staet te moeten bedienen ende aenveerden ende daerinne Zynder M. dienen. Daerop ic den voirs. mynen heeren bedante, zeggende dat ic egheensins en ware gestileert in rekeninge, hen biddende dat zy my daeraf zouden willen hebben voer geëxcuseert. Waerop by monde van den voirs. mynen heere van Hoochstraten worde gezeeght : « Onse genadige vrouwe is te vollen geïnformeert aengaende der qualiteyt ende faculteyt van uwen persoene. Ghy moet den keyser dienen. Gaet ende dinct op dese materie tot merghen te acht ueren voer der noenen ende compt alsdan hier wederomme ».

... ¹²⁾ junii anno ut supra voer der noenen hebbe ic aldaer wederomme gecommen ende gecompereert, maer en hadde ic egheene audiencie midts sekeren anderen affairen.

Nae der noenen zyn twee duerweederen, te weten Michiel ende eenen anderen nae my gesonden, daeraf d'een my vindende, zeyde dat de voirs. onse genedige vrouwe my ontboot van stonden aen by haerer genaden te comen. Den welcken navolgende, ben ic terstont gegaen by der selver huerer genaden ende aldaer comende in huerer presentien in tegenwoerdicheyt van den voirs. mynen heere van Hoochstraten, den graeve van Bueren ¹³⁾, Palerme ¹⁴⁾, president van Mechelen, tresorier Michault ¹⁵⁾ ende meer andere, heeft de voirs. onse genedige vrouwe als regente ende gouvernante, etc. my belast ende geordineert den staet van den voirs. ontfangerscepe te aenveerdene, zeggende : « Ghy moet den Keyser hierinne dienen ende men sal u wel recompenseren » oft diergelycke woorden in substantie. Waerop ic met al der onderdanicheyt versochte daeraf ontlast ende gedeporteert te zyne, aengemerct, als ic den voirs. mynen heere van Hoochstraten ende president ge-seeght hadde, daertoe niet gequalificeert te zyne, met meer andere redenen. Denwelcken nyetegenstaende en heeft die selve onse genedige vrouwe my daeraf nyet willen laten ongelast, maer ge-seeght : « Ghy moet in desen den Keyser dienen. Hy sal't u danck weten ende recompenseren ». Daerop deselve myn heere van Hoochstraten zeigde, leggende zyne handt op zyn borst : « M^e Christiaen,

¹¹⁾ Le décret de séquestration des biens des abbayes du 22 mai 1527.

¹²⁾ Blanc.

¹³⁾ Florent d'Égmond, comte de Buren.

¹⁴⁾ Jean Carondelet, archevêque de Palerme.

¹⁵⁾ Jean Micault, receveur général des Pays-Bas.

je vous prometz, servez l'empereur en ceste matière. Je me oblige de vous bien faire payer et en fay ma deste » ¹⁶⁾. Daerop de selve onse genadige vrouwe zegghde : « Gy en dorft nu nyet sorgen, als hy syn scult daeraf maect ». Zoe dat ick den laste nae mynen vermogene hebbe aengeveert ende is den tresorier generael den last gegeven te makene die commissie van den voirs. ontfangersscape op my.

... ¹⁷⁾ junii heeft die voirs. myn heere die tresorier uuyt last als voere beworpen de voirs. commissie, die welcke hy gelast hadde mit cautien van 3000 guldenen ende tot sulcken gaigien als men my naemaels soude ordineren. Op welcke conditien ic mynen heere van Hoochstraten ende president expresselic seegghde, deselve commissie op dyen voet nyet te moegen aenveerdene in egheender manieren midts sekeren redenen, etc. Waerom ten selven dage die finantie ¹⁸⁾ vergadert zynde, is die voirs. cautie ende bortocht achtergelaten ende in de plaetse van gaigien by ordinantien van onser voirs. genadiger vrouwen my geaccordeert 36 stuvers sdaechs totten wederroepene. Welcke gaigien nochtans nyet en souden staen oft begrepen zyn in de voirs. commissie, maer zouden daeraf andere brieven gemaect wordden, die my geleverd zyn, van der daten 11^o junii anno '27 ende ingaende deselve gagien opten dach als ic den eedt van den voirs. state doen zoude.

Undecima junii anno ut supra zyn de voirs. brieven van commissien geëxpedieert geweest ende bezegelt duodecima ende den dertiensten junii heb ic mynen eedt gedaen, naevolgende der selver, in der Cameren van den Rekeningen, etc., gelyc dit al blyct by der commissien daeraf zynde etc.

Op huyden ¹⁹⁾, 14 daghe in junio anno 1527, ben ic Cristiaen Baers, om te veldoene de voirs. myne commissie ende den eedt daeruuyt ende naegevolcht, gereyst uuyter stadt van Bruessele tot in den godshuyse van *Vyleers* mit Janne Baers, duerweerdere ende Jehannynen van Etterbeke, bode te peerde. Ende aldaer comende, en hebben wy den abt des voers. goidtshuys nyet thuys gevonden. Mits denwelcken ic damp Gillis de Louvain, boursier, hebbende 't geheel regiment ende administratie van den voirs. goidshuyse, sommierlyc opgedaen ende te kennen gegeven den last, die ic hadde. Die my ter antwoorden gaff : « Ic wil 't gheerne aenhoren ende 't selve mynen heere den prelaet rappoeteren, denwelcken ic verwacht ». Nae den welcken my die voirs. boursier ter antwoorden gaf, des gevraecht zynde, dat meester Adam Boudewyns ende Jan Colet, als commissarisen, hadden uuyt crachte van sekere provisie geïnventorieert alle de goeden des voirs. goidshuys, soewel

¹⁶⁾ Sic, pour « debte ».

¹⁷⁾ Blanc.

¹⁸⁾ Ce qui devient en 1531 le Conseil des finances.

¹⁹⁾ Baers copie ici littéralement son journal.

bynnen den goidshuyse als daerbuyten, daertoe hy hen hadde gedaen alle behulp ende assistentie hem mogelyc wesende, seggende tot dyen, dat de voirs. commissarise selve de spykeren van den goidshuyse alomme hadden gevisiteert ende opgedaen ende op hen pachthoven geweest ende hen geïnformeert op d'innecomen van den selven goidshuyse ende totter administratien van den selven goeden gecommitteert den lieutenant van den bailiu van den Walschen lande van Brabant, Jasperen Scamp, ende hem boursier verboden, dat hy hem den goeden van den voirs. goidshuyse nyet meer en soude onderwinden ende den pachteneren dat zy nyemande betalinge doen en souden dan in handen van den voirs. Jasperen Scamp, op sekere peenen, alzoehy 't selve hadde horen seggen.

Heeft die voirs. boursier tot mynder begeerten doen halen den voirs. Jasperen Scamp, die vyer mylen van daer woende, die des anderen daechs aldaer es gecomen. Den welcken ic gevraecht hebbe oft hy ware van wegghen ons heeren des keyzers gecommitteert rentmeester ende administratuer van den temporelen goeden van den voirs. abt ende convente van Vyters, die my ter antwoerden gaff : « Jae ».

Nae denwelcken ic hem gevraecht hebbe, hoe hy zyn administratie dede, etc. Daerop hy my ter antwoerden gaff dat hy nyets nyet daertoe gedaen en hadde midts dyen dat hy hiel dat d'exploet aen hem ende den goidshuyse gedaen anders nyet en ware geweest dan by maniere van bedwange. Waerop ic my zeere verwonderende hem zeyde : « Ghy zyt lange een officier geweest. Het geeft my wonder dat ghy dese uwe administratie anders egheen gade geslagen en hebt, aengemerct de mainmise op de temporele goederen van den voirs. goidshuyse gedaen ware, gebuert ende geschiet mits sekere groote ende merckelycke redenen onsen heere den keyser daertoe porrende », met meer andere woerden. Waerop hy zeer perplex wesende, zeyde : « Ic en soude desen last nyet aenveerd hebben, en hadde ic in den dienst van den goidshuyse nyet geweest. Ick houde een groot wynhof van hen te pachte ende zy hebben my daertoe gedwongen, seggende : « Het en sal nyet dueren. Ten is nyet dan om de prelaten te vervaeren » oft dyergelycke », my bidgende hem daerom ende besundere, want hy lesen noch scriven en conste, van der voirs. zynder administratie te verlatene. Waerop ic hem voer een antwoerde gaf dat in mynder macht nyet en ware hem te verlatene, maer indyen hy ennighen adjunct, rekeninge verstaende, hebben wilde, ic, ter sekerheyt van der K. M. ende oick van hem daerinne gheerne soude consenteren ende dat ex officio.

Dat nae desen die voirs. Jaspar Schamp gesproken hebbende met Jehan Gerineaux ende oick metten boursier, damp Gillis de Loevain, syn die selve Scamp ende Gerineaulx tsamen by my gecomen ende hebben hen, een voer al, verbonden van den voirs. goeden rekeninge, bewys ende reliqua te doene, des versocht zynde. Ende daeraf Scamp ende Gerineaulx in myne handen gedaen hebben den behoerlyken eedt, gelyc dat blyct by acten daeraf

tusschen de voirs. partyen gemaect ende in mijne handen berustende.

Nae desen alsoe tot mynder kennissen gecomen ware, dat heer Anthonis van der Poorten, als 'd bewint voer de voirs. mainmise gehadt hebben van den goeden toebehorende der voirs. abdyen tot Myliamont ²⁰⁾ ende daer omtrent, nyettegenstaende ders voirs. mainmise, zekere groot quantiteyt van graenen ewech gevuert hadde, soe heb ic den selven Jasperen Scamp, Jehan Gerineaulx, den voirs. Jan Baers ende Johannynen van Etterbeke met my genomen ende gereyst uuyten voirs. goidshuise van Vylers tot Milyamont. Ende aldaer comende en hebben wy den voirs. heere Anthonis nyet gevonden. Mits den welcken ic ontboden hebbe by my te comene den principalen pachtere van Milyamont voirnoemt, genoempt Jaques Lauren, den welcken ic den eedt gestaeft hebbe te seggene de waerheyt van 'tgene des ic hem vraghen zoude. Den welcken naevolgende, des gevraecht zynde, heeft vercleert dat hy oudt was tsestich jaeren oft daeromtrent ende 't voirs. wynhof ter helftwinninghen hiel van den selven goidshuyse van Vylers, seggende voerts dat hy wel wiste dat aldaer bynnen sekeren cortten tyde hadde geweest een commissaris van den keyser, die alle die goeden hadde gestelt in arreste ende besundere de graenen wesende aldaer opte spykeren, ende dat dyen nyettegenstaende die voirs. heer Anthoenis den meestendeel van den graenen hadde ewech doen vueren nae Loevene, gelyc hy deponent tot zynder ordonnantie ende bevele 'tselve hadde helpen doen tot diversce stonden met diversce waghene, die hy ende andere in 't quartier van Myliamont daertoe om hueren loon gedaen hadden, nyet wetende te verklaren die menichte oft 't getal daeraf. Maer soude van den getale oft menichte van den graenen mogen weten te sprekene de huysknecht van den voirs. heeren Anthonis, genoempt Colaert Colyn. Ende anders en wiste hy etc.

Colaert Colyn, dynere ende knape van den voirs. heeren Anthonis van der Poorten, canoninck van Namen ende gouverneur van den goeden des goidshuys van Vylers tot Myliamont gelegen, oudt 40 jaren oft daer ontrent, zeeght by zynen eede hem by my gestaeft, dat hem wel kenlicken is dat zyn heere ende meester hem deponent, nyettegenstaende dat die commissaryse van den keyser aldaer hadden geweest ende de goeden ende graenen aldaer wesende opte spykeren in arreste genomen, bevolen heeft gehadt die granen oft ymmers den meestendeel van dyen te doen meten ende helpen laden op waghene om die nae Loevene ende voerts nae Mechelen te vervuerene, in 't zeker 't getal van den mudden nyet onthouden hebbende, maer hadde zyn heer ende meester 't getal daeraf by hem ende de namen ende toenamen vanden pachtenaren ende winnen die 't selve tot diverschen stonden hadden ewech gevoert. Ende anders en weet hy etc.

²⁰⁾ Mellement, dép. de Thorembais-les-Béguines.

Ende aenmerckende als voirs. is dat de graenen emmers den meestendeel waeren versteken ende ewech gevoert, nyettegenstaende der voirs. mainmise, zoe heb ic terstont gescict den voirs. Johannyn van Etterbeke ende Peteren Roelants, die oick tot mynen versuecke tot Milyamont waren gecomen in meyninge hem 't voirs. graen metter maten te leverene om 't selve ten hoochsten te vercoopene ende vandair naer Mechelen te reysene om de graenen aldaer wesende ende den voirs. goidshuyse noch toebehorende liggende op de spykeren in der herbergen van Vylers ende elders oick te arresteren ende voerts ten hoochsten te vercoopene, ende den voirs. Jaspar Scamp ende Gerymeaux ingelycx bevolen haere uuyterste diligentie te doene te Loevene ende alomme om alle die granen ende andere goeden den voirs. goidshuyse competerende te annoterene ende, soe verre die vercoopbaer waren, die ten hoochsten te vercoopene, behoudelic nochtans dat zy 't voirs. convent voer een geheel jaer van graenen ende anderssins soudens versien laten, waeraf zy tsamen ende elck van hen den last aenveerd hebben ende geloeft onsen heere den keyser daerinne getrouwelic te dienen, besundere in de twee partijen van den goeden desselfs goidshuys, te wetene die gelegen zyn ontrent Vylers, daeraf die boursier vanden voirs. goidshuyse voer d'onderhouden van den abt ende convente, reparatien, etc. den ontfanc ende administratie gehadt heeft, ende te Milyamont, daeraff die voirs. heer Anthonis van der Poorten den ontfanc heeft gehadt. Ende aengaende den goeden gelegen te Velpen by Loevene, daer Hüge de Lesperée 'd bewint af hadde gehadt, ende van der vierder partijen, gelegen te Schoete by Antwerpen, den voirs. goidshuyse toebehorende, versocht daeraf ontlast te zyne, want hen 't selve te verre gelegen ware ende zy daertoe nyet en soudens kunnen verstaen, soe zyn andere personen daertoe gecommiteert geweest, te wetene te Velpe ende daer omtrent de voirs. meester. Hüge de Lespirée, die te voren daeraf hadde d'administratie gehadt ende by den voirs. meesteren Adamme ²¹⁾ verlaten ende wederomme by provisien genomineert. Den welcken ic aengelaten hebbe mits doende eedt de voirs. zyne administratie te voren gehadt ende daeraff hy verlaten ware, van wegen ons heeren des keyzers die te bedienen wel ende getrouwelic ende reliqua te doene, des versocht zynde; behoudelicken oick dat hy daervoren soude stellen goede, sufficiente borgen. Welcken eedt ende borchten hy gestelt ende gedaen heeft in mynen handen ten voirs. daghe, als 't selve oick blyct by eender acten daeraf gemaect ende tot zynen ende zynen borchhen versuecke by my geteekent ende onder my rustende.

Nae desen heb ic my ontboden bynnen der stadt van Antwerpen Janne Dielkens, den welcken die voirs. meester Adam

²¹⁾ Adam Boudewyns, un des commissaires pour l'annotation des biens de Villers.

Boudewyns ende Jan Colet gecommiteert hadden rentmeester ende administratuer van den voirs. goidshuyse van Vylers tot Schote ende daer ontrent gelegen, zoe de voirs. meester Adam my gerela-teert heeft gehadt ende nadyen hy my bekende eedt gedaen te hebbene om de voirs. zyne administratie wel ende getrouwelic te bedienen, hebbe ic hem insgelycx ter saicken van mynder offitien bevolen diligentie daerinne te doene : « Ic sal u corts ontbieden ende gheven u volcomelic staet ²²⁾ ende instructie ». Waerinne hy condescenderende ende geloefde 'tselfe alsoe te doene.

Alsoe meester Jeronimus Coci ende Heynrick Gielis, gecom-mitteert om in handen ons heeren des keyzers te stellen die tem-poreele goeden des goidshuys van Grymbergen ende Dieleghem, zoe hebben zy my vercleert, dat zy naevolgende hueren last hadden gecommiteert ende gestelt administrateurs, te wethene tot Grym-berghen Adriane van Rechem ende te Dieleghem Janne de Kegele, beyde ingesetenen van Bruessela. Naevolgende den welcken heb ic metten voirs. Adriaene van Rechem, Henrick Gielys ende Janne Baers gereyst tot *Grymbergen* voirs. om den voirs. Adriaene van Rechem oepeninge te doene van der voirs. zynder administratie ende daer in den goidshuyse comende, en hebben wy den abt aldaer nyet gevonden, maer zynen coadjutoer ²³⁾, den selven ende oick den prioer van den voirs. goidshuyse opdoende d'inhouden van onser commissien ende dat wy bereet waren den abt ende convente hueren officieren, dieneren ende huysgesinne van hueren montcost ende alimentacien te doen onderhouden, de nootelycke ende profytelycke reparatien te betalene ende dat al bat meer dan min zy gewoonlic hadden geweest te hebbene, versueckende te dyen eynde in gescrijft te hebben den ordinaris ontfanck ende uuytgheven, het ware by hueren ouden rekeninghen als anderssins. Waerop zy ende elck van hen ons te antwoerden gaven, dat zy 't selve nyet en souden dorren doen, ten ware by ordonnantie van mynen heere den prelaet. Waerop ic hen zeyde : « Indyen ghy my wilt gheven ende communiceren den staet van den goidshuse, soe van den voirs. ontfanghe als van den uuytghevene, ick sal dyen naevolgende Adriaen van Rechem, als gecommiteert administratuer van wegghen ons heeren des keyzers, zynen staet maicken ende u doen versien van alimentatie ende anderssins, bat dan uwen ordinaris uuyt-gheven jaerlix heeft gedragen ». Waerop zy my te antwoerden gaven, als voere, dat zy 't selve nyet en souden dorren doen. Mits den welcken ic my des anderendaechs hebbe gevonden inden capittele,

²²⁾ Ici, comme souvent *infra*, « état » signifie l'extrait de l'inventaire, dressé par les commissaires, qui doit servir de base aux chapitres de la recette du compte du receveur particulier; il devait comprendre en outre un aperçu des dépenses.

²³⁾ Le nom de ce coadjuteur ne figure pas dans R. VAN WAEFELGHEM, *Liste chronologique des abbés des monastères belges de l'ordre de Prémontré, Analecta Praemonstratensia*, XII, 1936, p. 16.

aldaer ic den meestendeel van den religieusen vergadert vandt, hen seggende ende met goeder manieren remonstrerende, hoe dat onse heere de keyser mits zekere redenen hem daertoe porrende, hadde in zyn handen doen setten ende stellen huere temporele goeden, op den last nochtans van hen te alimenterene, nootelycke reparatien ende boven al den dienst Goids te veldoene ende te betalene, jae bat meer dan zy gewoenlic waren te hebbene. Maer, want ic hueren nootdorft, alimentatie ende ordinarise uuytgeven nyet en wiste, was my van noode dyen van hen oft van hueren prelaet te recoevereren, om den staet van den ontfange ende uuytghevene vanden voirs. Adriaene hueren gecommiteerden rentmeester te makene, seggende ende van wegghen ons voirs. heeren des keyzers bevelende, dat zy den voirs. Adriaene van Rechem voer hueren rentmeester particulier hielten, die daer tegenwoordich was. Den welcken ick bevolen hebbe, soe geringe zy hem soudén gegeven hebben huere voergaende rekeningen, daerinne hy mochte bevinden den ordinarissen ontfanck ende uuytgheven, dat hy dien achtervolgen soude ende den religieusen ende anderen van den convente bat meer dan min geven, men soude hem 'tselve ende besondere 'd uuytgeven in zynder rekeninghen passeren, protesterende andersins ende oft zy gebrekelic daerinne soudén willen vallen, ongehouden te zyne in ennighe costen oft andere nootelycke reparatien, waerinne alle die religieusen tacite consenteerden ende tevreden waren de bevelen des voirs. ons keyzers t'achtervolgene.

Terstont nae desen is myn heere de prelaet in den voirs. zynen goidshuyse gecomen, den welcken ick insgelycx opgedaen hebbe 'd inhouden van mynder commissien ende 'tghene des ic dyen naevolgende gedaen hadde mits zynder absentien. Daerop hy my ter antwoerden gaf : « Wy moeten pacientie hebben », versocht ic nyettemin te hebben zynen ordinaris ontfanck ende uuytgeven. Waerop hy my ter antwoerden gaff : « Ick hebbe mynen ordinaris ontfanck ghegeven meesteren Jheronien Coci ende Henrick Gielys ende 't convent heeft hueren ontfanck ende uuytgegeven ²⁴⁾ appart, 'dwelck die pietanchier ende andere officieren onder hielden, wesende tevreden dat zy 'tselve oick overgaven. Ende sprekende metten selven pietanchier in presentien desselfs Adriaens van Rechem als particulier rentmeester van den voirs. abt ende convente, heeft die voirs. pietanchier gelooft den voirs. Adriaen zyne voergaende rekeninge, soe van ontfange als van uuytghevene in zynen handen te ghevene, 'dwelc ic hem oick van wegghen ons heeren des keyzers hebbe geordineert ende bevolen gehadt te doene ende tot dyen dat hy hem verdragen zoude van zijnder administratin, maer 'd bewint daeraf laten den voirs. Adriaen oft zynen daertoe gecommiteerden. 'Dwelc die selve pitanchier alsoe geloefde te doene, latende den selven Adriaene van Rechem aldaer in 't convent ende ben nae Bruessel gekeert, hoe wel ic van den voirs.

²⁴⁾ Sic, pour « uuytgeven ».

Adriaene sindert verstaen hebbe dat de voirs. pitanchier 'tselve alsoe nyet gedaen en heeft, noch willen doen ²⁵⁾).

Alsoe ic naevolgende mynder voirs. commissien hadde dach geprefigeert Janne de Kegel te comen ende te zyne in den goidshuyse van *Dielighem*, om aldaer den abt ende convent insgelycx op te doen ende in zynder tegenwoerdicheyt te vercleerene den last hem ende my gegeven, zoe heb ic bevonden dat de selve Jan de Kegel des morphens totter noenen toe aldaer hadde geweest. Maer alsoe ic ierst naeder noenen inden voirs. goidshuyse quam, soe was de selve Jan vertrocken, aleer ic daer quam, alzoemen my seeghde. Mits den welcken in zynder absentien ic gesproken hebbe metten prelaet desselfs goidshuys ende hem opgedaen den last van zynder ende mynder commissien die ic hem in 't langhe hebbe gelesen ende die intencie ende meyninghe van onsen heere den keyser doen verstaen ende besundere dat hy, noch zyne officieren egheene administratie van des goidshuys goeden hebben en mochten, maer die laten den voirs. Janne de Kegel emmers totter tyt toe anders daerop soude zyn geordineert. Daerop hy my te antwoorden gaf onder d'andere dat hy teghen de keysere oft zynder majesteyt nyet en wilde segghen, noch doen, maer wilde zynen bevelen onderdanich zyn ende die nae zynen vermoghen achtervolgen, seggende : « Ick hebbe meesteren Jeronimen de Cock myn registeren van den income gegeven. Ick sal oick Jan de Kegel geven den ordinaris uuytgeven. Maer als hy 't al sal ontfangen ende betaelt hebben, dat men onsen goidshuyse schuldich ende 'tselve goidshuys t'achter is, soe en sal hem nyet hoeveren ²⁶⁾, maer meer t'achter dan te voren rekenen ». Mits welcker gracelyker antwoorden ende obediencien ic van daer ben gescheyden, sonder 't convent enichsins t'adverterene van mynder commissien. Maer hebbe daerof geadverteert den voirs. Janne de Kegel, dye den last van der selve administratie te voeren aengeveert hadde, den welcken ic in septembri daernaer gegeven hebbe 't dobbel van den innecomene ende uuytgevene van den voirs. goidshuyse, by denwelcken ic egheen clare oft zuvere penningen boven cost ende commere en hebbe konnen bevinden ²⁷⁾.

Alsoe meester Jan Mayeurs ende Henrick Herbelsoen gecomitteert om ter executien te stellen zekere mainmise geëxpédieert opte goeden van den goidshuyse van *Sinte Bernaerts* my gerelateert hebben als dat zy totter administratie vanden selven goeden hadden gecomitteert rentmeestere particulier Henrick van den Hove, meyer tot Puers ende Arnde van Lyere, alse toesiendere ²⁸⁾, zoe

²⁵⁾ La phrase « hoewel ic... » a été ajoutée plus tard par Baers.

²⁶⁾ « hoeveren », pour « oeveren » : rester en boni.

²⁷⁾ La phrase « den welcken ic in septembri... » a été ajoutée plus tard par Baers.

²⁸⁾ A côté du receveur local, il y a donc dans ce cas un inspecteur.

heb ic my getransporteert tot in den voirs. goidshuyse van Sinte Bernaerts, om metten prelaet aldaer ende oick met zynen gecommiteerden particulieren rentmeester te sprekene deser materien aengaende ende aldaer comende en heb ic den voirs. prelaet ende gecommiteerden nyet gevonden, maer was gereyst nae een vrouwenloester, genaempt Nasareth, om een jonghe dochter aldaer te cleedene. Ende was die voirs. Heynrick van den Hoeve particulier rentmeester met hem gereyst. Mits welcker huerer absentien ick gesproken hebbe metten prioer ende twee andere principale van den voirs. goidshuyse ende hebbe hen opgedaen ende gelesen myn commissie. Ende naedyen zy 't verstant daerof hadden, hebben my gebeden te willen verbeyden tot des anderen daeghs mynen heere den prelaet ende hueren rentmeestere, die alsdan thuys soudén zyn, midts den welcken ic hen verbeydt hebbe.

Ten welcken anderen dage die voirs. rentmeester particulier is gecomen in den selven goidshuyse, hebbende zynen heere ende prelaeten gelaten tot Lyere. Den welcken particuliere rentmeester ic op al wel ondervraecht hebbende, heeft my verclaert dat hy den eedt in handen van den voirs. commissarysen gedaen hadde van den goeden die zy hem by declaratien ende specificatien in geschrifte overgegeven hadden, die van wegen ons heeren des keyzers t'ontfangene, rekeninge, bewys ende reliqua, des versocht zynde, te doene, welcken last hy aenveerdte hadde ende zoude hem daerinne quytén nae zynen vermogene, zeggende ende my van wegen desselfs abts versuekende te willen reysen met hem nae Lyere, om oick den prelaet t'adverterene d'inhouden mynder commissien etc. 'Dwelc ic tevreden ben geweest te doene ende dyen naevolgende met hem gereden tot Lyere, aldaer ic mynen voirs. heere den abt gevonden ende gesproken hebbe in zynder herbergen ende hem opgedaen ende geseeght den last die ic van wegghen ons heeren des keyzers hadde ende, dat doende, hem gelesen myne commissie. Waerop die voirs. myn heere de prelaet seeghde ende antwoerde : « Ic kommer qualicken mede toe. Ic en hebbe de sake nyet geweest ende daerom en hebbe ic nyet willen appelleren ²⁹⁾ metten anderen prelaten, waeromme zy my des ontdanc weten. Nyettemin ic moet lyden ende doegghen ende wille obedieren in al den keyseren. Ic en hebbe nyet, hy en mach daermede doen zynen wille. Ende ic wille my gheerne verdragghen van der administratien van den voirs. goeden ende die laten Henrick van den Hove, als daertoe gecommiteert rentmeester ons heeren des keyzers, emmers totdat anders daerop sal zyn geordineert », my biddende zoe verre ic zynder hoerde vermanen, alle dinghen ten besten te keerene ende zyne antwoerde relateren. 'Dwelc ic hem seeghde alsoe te doene. Nae desen heb

²⁹⁾ « sake » dans le sens d'auteur; l'appel avait été interjeté devant le Conseil de Brabant contre l'exécution de la mainmise, comme l'abbé de Tongerlo l'explique plus loin.

ic den voirs. Henrick expresselic gelast van wegen ons voirs. heeren des keyzers dat hy zyne handt van den goeden desselfs goidshuys nyet lichten en soude, ten ware dat hem bleeck by oepene brieven van nae date mynder commissien. 'Dwelck hy my insgelycx ge-loeft heeft te doene, segghende nochtans van den selven commis-sarysen egheenen last te hebbene van t'ontfangene die goeden van den convente. Dyen nyettegenstaende heb ic hem naevolgende de voirs. myne commissie expresselic belast t'ontfangen, soe wel alle die goeden van den voirs. convente als van den voirs. abt ende daeraff rekeninghe doen, waertoe hy nyet gheerne en wilde ver-staen, daerteghen croenende, etc. — hem oick orderende te recou-vreren den ordinaris ontfanck ende uuytgeven, waeruuyt ic zynen staet ende instructie soude maken ende hem corts ontbieden ³⁰⁾.

Alsoe oick tot mynder kennissen gecomen ware, als dat meester Jacob Croockaert ende Jan Deniers waren gecommitteert geweest om in handen ons heeren des keyzers te stellene die temporele goeden des abts ende convents des godshuys van *Tongerlo*, zoe ben ick gereyst tot in den selven goidshuyse, aldaer de voirs. com-missarisen noch vindende besoningnerende in 't maicken van den inventaris van den goeden der voirs. abdyen ende convente, bevin-dende oick aldaer den abt, den welcken ic insgelycx opgedaen hebbe den last my gegeven ende hem gelesen myne commissie. Waerteghen hy seyde geappelleert te hebbene ende dat hem wonder gaff dat men boven appellatie noch executeren wilde, zeggende : « Die commissarysen hebben alhier langen tyt geleghen op 's goids-huys cost ende wy en hebben nyet misdaen ». Daerop ic hem seegde ende antworde : « Heer, waer 't sake dat ghy den com-misarysen wilde opdoen uwe voergaende rekeninghe, daerinne den ontfanck ende uuytgeven staet, zy souden saen gedaen hebben. Uwe goeden liggen wyt ende breed ende sonder uwe behulp en mogen sy nyet lichtelic gedaen hebben ». Ende hem soe verre indu-cerende dat hy genoech tevreden was den voirs. commissarysen te vercleerene die sculden ende resten, die men den voirs. zynen goidshuyse sculdich ende t'achter mochte wesen, — hoe wel hy 'tselve nochtans nyet gedaen en heeft, alsoe de voirs. commissar-isen my hebben gerapporteert ³¹⁾.

Ende alsoe de voirs. commissarysen my verclaerden den mees-tendeel van den goeden desselfs goidshuys by inventaris genomen te hebbene ende in zeven diverse quartierien particuliere rentmees-teren gecommitteert, want nyet moegelyc en soude zyn dat een oft twee persoenen d'administratie daeraf zouden mogen hebben, ten soude zyn ten zeer grooten coste, soe heb ic deselve rentmeesteren particulier gecommitteert als voere inden voirs. goidshuyse den eedt by den selven commissarysen sien staven ende elcken van hen

³⁰⁾ La phrase « hem oick orderende... » a été ajoutée après par Baers.

³¹⁾ La phrase « hoe wel hy 't selve... » a été ajoutée après par Baers.

sien ³²⁾ gegeven hueren staet ende ontfanc, daer zy wonachtich waren. Den welcken ick insgelycx van wegghen ons heeren des keyzers geordineert ende bevolen hebbe, hen daernae te regulerene ende t'ontfangene nyet alleene des elck in zynen staet oft inventaris hadde, maer oick alle de goeden die zy bevinden soudē elck in zynen quartiere den voirs. abte ende convente toebehoerende ende dat zy ende elck van hen te mynen scrivene comen soudē ende met hen brenghen die suver penninghen van hueren ontfange, ic zoude hen heure instructie geven. 'Dwelc zy alsoe beloefden te achtervolgene ende ben alsoe van daer gereden, latende die voirs. commissarysen aldaer noch besoingeren.

Insgelycx geadverteert zynde dat meester Jan Boot, secretaris, ende Jacop van den Torre, duerweerder, gecommiteert hadden geweest om de goeden van den goidshuyse van *Everboede* te inventorerene ende die selve in handen ons heeren des keyzers te stellene ende dat zy totter administratiē van dyen gecommiteert ende gestelt hadden voer rentmeesteren particulier meesteren Willem Blommaert ende Johannē van Helen, zoe ben ic gereyst tot *Everbode* voirs. ende, aldaer sprekende mitten abt, hebbe hem overtuere ende lectuere gedaen van mynder commissiē. Ende naedyen hy die in 't lange hadde gesien ende gelesen, seeghe dat hy egheenen sake en ware geweest, daeruyt de mainmise ons voirs. heeren des keyzers ware geordineert geweest ende dat hy egheensins den anderen prelaten en hadde geassocieert, maer contrarie opinien gesustineert, biddende, desen aengemerct, hem te willen laten ongemoeyt. Want hy metten anderen prelaten desen aengaende nyet gemeyns en hadde, versueckende oock dat, want hy verstaen hadde dat die heere van Hoochstraten ³³⁾ was te Diest, dat ic my aldaer wilde vinden, hy was in meyninghe sekere cleyne supplicatie over te ghevene. Waerinne ³⁴⁾ ende besondere want die voirs. meester Willem Blommaert een van zynen gecommiteerden rentmeesteren hem houdende was tot Diest voirs., ben met hem tot Diest gereyst. Maer, want de voirs. abt aen den voirs. heere van Hoochstraten nyet en hadde kunnen verwerven, soe heb ic den selven abt, naevolgende mynder voirs. commissiē geseeght, dat hy hem der administratiē van den goeden desselfs goidshuys, gelegen in Brabant, nyet en mochte onderwinden, maer 't geheel bewint laten den voirs. meesteren Willem Blommaert ende Johannē van Helen, die van wegen ons voirs. heeren des keyzers daertoe geordineert waren ende dat hy denselven soude opdoen ende verclaren den geheelen ontfanc ende uuytgeven van den selven goidshuyse, soe verre hy 'tselve nyet gedaen en hadde. 'Dwelc hy my beloefde te doene eensamelic dat hy duerende de voirs. main-

³²⁾ « sien » est suscrit.

³³⁾ La minute de cette supplique est conservée aux archives de l'abbaye d'Averbode. I (457), fol. 5 r^o.

³⁴⁾ Lire « waeromme ».

mise hem den goeden den voirs. goidshuyse competerende ende in Brabant gelegen, nyet meer en zoude onderwinden, emmers tot dat de handt ons voirs. heeren des keyzers daarvan soude zyn gelicht ende afgedaen.

Hebbe insgelycx den voirs. meesteren Willeme Blommaert voer hem selven ende voer Johannen van Helen, daervoren hy den last aennam, van wegghen ons heeren des keyzers geordineert ende bevolen, dat hy achtervolgende zynen eedt, die hy gedaen hadde van alle die goeden in Brabant gelegen, den voirs. abt ende convente van Everboerde toebehorende te ontfanghene ende daeraf egheene hantlichtinge te doene ymmers tot dat hem by oepene brieven nae date van mynder commissien die contrarie soude wordden bevolen ende geordineert ende daeraf, des versocht zynde, rekeninge, bewys ende reliqua doen. Ende aengemerct, zoe ic verstaen hadde dat die voirs. abt ende convent ennige andere goeden noch hadde in Brabant gelegen, die nyet geïnventorieert en waren, dat hy hem daerop soude informeren ende die oick ontfanghen, als of die al hadden geïnventorieert geweest, om daeraf oick rekeninge te doen als voere. 'Dwelc hy voer hem ende den voirs. Johannen van Helen alsoe geloefde te doene, zoe dat daerby oft by huere negligentie egheene faulte bevonden en souden wordden. Hebbe denselven meesteren Willeme oick geseeght dat ic hem zoude ontbieden ende hem maken ende gheven staet ende instructie om hem daerna te reguleren ende dat hy daerom nyet laten en mochte, hy en quame tot mynen scrivene. 'Dwelck aenhorende zeyde : « Ic sal u t'allen tyden, dies van wegghen ons heeren des keyzers versocht zynde, comen ende compareren ende voldoen, naevolgende myner commissien ».

Meester Joos Faucuwez ende Niclaes van Maenhoven hebben my vercleert gehadt, alze dat zy oick uyt crachte van zekere openen brieven van mainmise hadden in handen ons heeren des keyzers gestelt die goede van den abt des goidshuys van *Helissem*, gelyc dat blycken mochte by hueren inventaris ende totter administratie van den goeden des voirs. abts gecommitteert heeren Janne Calentyn, priestere, die welcke hen weerlycke borghen gestelt hadde. Den welcken naevolgende ic gereyst ben na Helissem ende aldaer comende heb ic gevonden den voirs. abt ende oick den voirs. heere Janne Calentyn, den welcken ic tsamen opgedaen hebbe mynen last ende gelesen myne commissie, den selven abt van wegghen ons heeren des keyzers bevelende dat hy hem oick verdragen soude d'administratie van den goeden desselfs convents, ende den voirs. heere Jannen Calentyn, dat hy soe wel die goeden van den convente soude moeten ontfanghen, als de goeden van den voirs. prelaat. Waerop hy my ter antworten gaff, dat hy van den voirs. meesteren Joesen van Faucuwez nyet verstaen en heeft gehadt dat hy de goeden van den convente hadde in arreste gestelt oft hem totter administratie van dyen gecommitteert, maer alleene van den goeden den voirs. abt competerende. Waerop ic hem ge-

seeght hebbe, dat hy naevolgende den willen van den keyseren sculdich zoude zyn rekeninge te doene, soe wel van den goeden den voirs. convente toebehorende, als van den voirs. abte. Waertoe hy nyet geerne verstaen en wilde, nyetemin seegde: « Wy sullen 'dbeste doen. Ick hope dat soe verre nyet comen en sal » ende dyergelycke woerden, den selven heere Caleytn van wegghen ons heeren des keyzers bevelende hem te reguleren in 't vercoopen van den graenen ende anderssins, gelyc hy gedaen soude hebben voer zynen heer ende prelaet, indyen de mainmise op zyne ende des voirs. goidshuys goederen nyet gestelt en ware geweest, om, des versocht zynde, daerof rekeninge ende reliqua te doene. 'Dwelc die selve heer Jan alsoe geloefde te doene.

Meester Adam Boudewyns ende Jan Colet voirs. zyn insgelycx gecommiteert geweest van wegen ons heeren des keyssers, achtervolgende sekere opene brieven van mainmise, om te stellen in arreste de goeden van der abdyen ende convente des goidshuys van *Vlierbeke*. Totter administratie van denwelcken zy gecommiteert hebben Oliviere vander Balcke, alsoe zy my hebben gerelateert gehadt. Mits denwelcken ic ben gereyst by mynen heer den abt van den voirs. goidshuys van *Vlierbeke*, wesende in zyne herberghe te Thienen. Ende hebbe hem in presentien van den voirs. Oliviere opgedaen ende gelesen 't inhouden van mynder commissien, hem van wegen ons voirs. heeren des keyzers bevelende, hem nyet meer te onderwindene van den goeden des voirs. goidshuys, maer daerof die geheele administratie te laten hebbene den voirs. Oliviere van der Balck, als van wegen ons heeren des keyzers daertoe gecommiteert. Waerop hy my antwoerde dat men hem groot ongeluck dede, aengemerct hy hem geen partye tegen den keyser gemaect en hadde, noch doen en wilde. Midts den welcken ende want hy hem metten anderen prelaten nyet en hadde willen voegen, hebben zy hem geheel suspect, versueckende daerom aen my 'tselve te willen relateren ende soude 'tselve oick by supplicatien te kennen geven, mit oeck dat een genoempt Pieter Roelants zyn coren vercocht hadde, daermede hy zyne schulden hadde gemeynt te betalene, zynde nochtans tevreden dat die voirs. Olivier van der Balck zoude zyn ende bliven gecommiteerde rentmeester van wegen ons voirs. heeren des keyzers ende dat hy daerof rekeninghe doen zoude, des versocht zynde. 'Dwelc die voirs. Olivier geloefde alsoe te doene ende hem reguleren als hy gedaen zoude hebben, indyen die voirs. prelaet d'administratie behouden hadde, ende daerof naevolgende den inventaris rekeninghe tot behoef desselfs ons heeren des keyzers, als hy des versocht zoude worden, te doene. Hebbe oick den voirs. Olivier geseeght dat die voirs. abt ende convente hadden zekere goeden, die in den inventaris nyet en stonden, als van heerlich(eden), heergeweyden ende meer andere goeden, diewelcke hy oick in rekeninghe brengen moeste, daerof hy my antwoerde, dat hy bereet was van als rekeninghe te doene, daer ende soe dat behoren zoude.

Meester Jan die Proefst ende Cornelis van der Bruggen, oick gecommitteert om de goeden van Perck ende Sinte Geertruyden in handen ons heeren des keyzers te stellene, totter administratien van den welcken zy gecommitteert hadden, te wetene te Percke Coenraerden den Keysere ende Sinte Geertruyden Joesen van Ravenschot, alzoe de voirs. commissaryse my gerelateert hebben, zoe dat ic ben gereyst tot *Percke* by Loevene ende want ic mynen heere den prelaet nyet thys en vant, maer was gereyst naer Ghendt, alsoe men in 't goidshuys seyde, zoe ben ic van daer gesceyden ende wederom nae Loeven gereyst, aldaer vindende zynen broedere meester Willemen de Angelis. Den welcken ic opgedaen hebbe mynen last, die ierst begheerde lectuere van mynder commissien ende daernae copie. Welcke lectuere ick hem dede, denzelven van weghe ons heeren des keyzers bevelende den voirs. abt van Percke 't inhouden van mynder commissien te adverteren, ten eynde dat hy boven ende nyet tegenstaende der mainmise nyet en attemperde oft die goeden van den goidshuyse van Percke nyet meer en administreerde, maer die liete hebben Coenraerden de Keysere, als daertoe van wegen ons heeren des keyzers gecommitteert zynde, die daer af den last heeft genomen. Ende namaels te Bruessel comende ende den voirs. abt ten huysse van mynen heere van Tongerlo vindende, hebbe hem insgelycx ierst myne commissie verhaelt ende namaels tot zynder begeerten lectuere daer af gedaen. Ende die gehoert ende verstaen hebbende, heeft den segel, signatuere ende den date gesien, versueckende daer af te hebbene copie, die ic hem hebbe geweygert. Mits den welcken hy my seegde : « Doet dan dat ghy meyndt, dat ghy wel doet » met meer woorden ende ben soe van hem gesceyden, hem nyetmin bevel doende dat hy hem der goeden van den convente nyet en soude onderwenden, maer d'administratie laten den voirs. Coenraerde, etc.

Hebbe insgelycx den abt van *Sinte Geertruyden* bynnen der stadt van Loevene mynen last opgedaen ende myne commissie gelesen, hem van weghe des heeren ons keyzers bevelende dat hy de goeden van den voirs. goidshuyse nyet meer en soude administreren, doen oft laten by zyne officieren ende dieneren ontfanghen, maer die geheele administratie laten Joosen van Ravescot, die daertoe ende om alle die goeden desselfs goidshuys t'ontfangene last hadde. Daerop de voirs. prelaet seegde : « Ic moet gaen in de vesperen. Ic sal u terstont antwoerde geven ». Maer, want ic een heure nae hem beyde ende dat my dochte, dat hy's egheenen wille en hadde enigge antwoerde te ghevene, zoe ben ic van daer gegaen ten huysse van den voirs. Joose van Raveschot, den selven van weghe ons heeren des keyzers bevelende dat hy achterevolgende zynder commissien ende last hem by de voirs. commissaryse gegeven, soude van stonden aen aenveerden d'administratie van den geheelen goeden des voirs. goidshuys ende al ontfangen dat die voirs. abt gewoonlic was t'ontfangene, emmers totdat anders daerop soude zyn geordineert. Welcken last hy nyet gaerne aen-

veert en hadde, alsoe hy my zeegde, maer, want die keyser 'tselve wilde gedaen hebben, moeste hy 'dbeste doen, hadde nochtans liever daeraf ontlast geweest, alsoe hy seeghde. Waerop ic hem seeghde : « Ic en mach u daeraf nyet ontlasten. Ic sal u corts ontbieden. Dan sal ic u instructie gheven ende staet, waernae ghy u sult weten te regulerene ». Ende ben alsoe van Loevene gereyst ende, onse genadige vrouwe te Gendt wesende, mynen heere van Hoochstraten rappoert gedaen sommierlic van 'tghene les voirs. is ende verworven beslotene brieven aen alle die voirs. particuliere rentmeesteren, inhoudende zoe hiernae volcht :

Marguerite, eertshertoginne etc.

Lieve beminde. Alsoe ghy van wegen den keysere ons heere ende neven zyt administrateur ende rentmeester particulier om t'ontfangen alle die temporele goeden van den abten ende conventen N. N. ten laste van de penninghen van uwen ontfange te furneren ende te betalen den nootdurft, alimentacie ende onderhoudenisse van den religieusen, dienaren, familieren ende nootelycke reparatien van den kercken, huysen ende hoven van den voirs. abdyen ende conventen ende boven al van den dienst goidts ende sonder verminderinge van dyen, eensamentlyck betalen die gefondeerde aelmoessen ende rechtverdige sculden, die de voirs. goidshuysen sculdich ende t'achter zyn ende daeraf u behoerlyc blycken sal dyen naevolgende, want de keyser ons voirs. heere des voirs. is ende des daeraen cleeft in al wilt geachtvolcht hebben, sonder ennige dissimulatie, bevelen ende ordineren wy u daeromme van wegghen Zynder Majesteyt, dat ghy u daertoe quyt naer inhouden uwer commissien ende instructie dat alle de sculden, granen, bosschen ende andere crediten by u soe ontfangen ende vercocht wordden, dat ghy daeraf den ontfanger generael van den voirs. temporeelen goeden tot zynder sommation uuytreyct ende betaelt die suver penninghen van uwer administratie, wel verstaende dat ghy den voirs. creditueren ende sculdeneren sulcken redelycken termyn van betalinghen moecht geven, nae staet ende gelegentheyt der saken, alsoe dat zy gevuechgelic huere scult sonder cost oft reale executie mogen vervallen, uuytreycken ende betalen, ende hierinne zoe doet dat den ontfanger generael gheen noot en zy op u oft uwe borgen ende goeden naevolgende zynder commissien te procederen. Lieve beminde, ons heer zy met u.

Gescreven te Gendt, den zesten dach julii anno '27. Geteeckent : Marguerite, du Blyoul ³⁵⁾. Ende opten rugge : Aen elcken van den particulieren rentmeesteren met name ende toename. Ende zyn deselve brieven gedraghen ende gepresenteert denselven by Janne Baers, zoe hy my gerelateert ende geaffirmeert heeft.

³⁵⁾ Laurent du Blioul, l'audiencier.

Nae vele vervolchs is by deliberation van den secreten rade gemaect myne instructie ende gesloten 16 septembris anno '27. Ondergeteekent : Marguerite, du Blioul. Dyer naevolgende heb ic ontboden ende gescreven den particulieren rentmeesteren elck besundere, alsoe hierna volcht.

Heer rentmeester goede vrint, Ic gebiede my met goeder herten tot u soe ic meest mach. Alsoe onse g(enadige) v(rouwe) die eerts-hertoginne van Oistenryck, moeye van den keysere ende voer hem regente ende gouvernante van den landen van herwaertsover, etc. my onder d'andere geordineert ende bevolen heeft t'ontbiedene alle die particuliere rentmeesteren gecommiteert van wegen ons voirs. heeren des keyzers totter administratie van den temporelen goeden van den abten ende conventen binnen desen landen van Brabant, om van hen te wetene hoe ende in wat manieren zy hen in huere administratie hebben geacquiteert, soe ees't dat ic dyen achtervolgende aen u scrive, versueke ende van wegen ons voirs. heeren des keyzers bevele terstont, dese gesien ende alle d'andere saken gepostponeert, compt ende zyt by my binnen deser stadt van Bruessele ende met u brengt alle 'tghene des ghy deser uwer administratie aengaende moecht onder ende gebesoingeert hebben, eensamentlyck de suvere penninghen van uwen ontfange soe verre ghy ennighe onderhebt, om dat gedaen uwen staet ende instructie voerts gemaict te wordene, soe behoeren sal. Ende des nyet en laet, want ons voirs. heere de keysere 'tselve alsoe wilt gedaen hebben. Heer rentmeester, beminde vrint, onse heere God zy met u.

Gescreven te Brussel, 26 septembris. Ondergescreven : Uwe goede vrintd Christiaen Baers, secretaris ende ontfanger generael van den temporelen goeden van den abten ende conventen van Brabant.

Ende syn dese brieven insgelycx gedragen ende gepresenteert aen elck van den voirs. rentmeesteren particulier by Janne Baers, alsoe hy my oeck verbalic heeft gerelateert ende geaffirmeert.

Den voirs. beslotenen brieven naevolgende zyn alle die voirs. particuliere rentmeesteren tot diverschen daghen by my gecompereert ende en is nyemandt van hen gefurneert gecomen met ennige suver penninghen dan Jehan Gerineaux, als adjunct van den voirs. Jasparen Scamp, gecommiteert totten ontfange ende administratie van den goeden van Vylers, den welcken ic myn recipisse gegeven hebbe van 180 ponden Artois, van welcken penninghen ic gegeven ende betaelt hebbe Janne Baers duerweerder, die met my, alomme, doende 'tghene dat voirs. is, gereyst is ende van dat hy de beslotene brieven tot diversche reysen gedragen ende de voirs. rentmeesteren particulier gegeven ende gepresenteert heeft, die in al daeromme heeft gevaceert gehadt, gelyc by zynder certificaten, affirmatie ende quitantie blycken mach, in 't geheele belopende totter sommen toe van 25 ponden Artois. Ende soe verre ic myne ordinaryse gaigien soude heysscen ende rekenen, zoude onse heere den keyser te cort comen. Ende als aengaende allen den anderen

hebben my geaffirmeert egheen penningen onder noch ontfangen te hebbene, aengemerct dat die prelaeten ende andere van den conventen hen, huere dieneren ende pachteren wys gemaect hebben gehadt, alzoë zy seeghden, dat onse heere die keyseren d'arrest ende mainmise afgedaen hadde ende dat zy ³⁶⁾ den scrivene ofte brieven van den keyseren zouden verlaten zyn van huerer administratiën.

Waerop ic den selven ende elcken van hen besundere geseeght hebbe, dat zy hen hadden laten abuseren ende dat zy dyenaengaende nyemanden te geloeven en hadden dan die oepenen brieven desselfs ons heeren des keyseren, inhoudende mainlevee oft hantlichtinge, denselven rentmeesteren ende elcken van hen zeer scerpelic bevelende dat zy huer devoir daden, opdat van ghenen nood en ware, daerop te versiene, clachtich vallene ende anders etc.

Ende opdat deselve particuliere rentmeesters hen soudén mogen weten te regulerene, zoe heb ic denselven in plaetse van hueren state gegeven copie gecollationeert teghen den originelen inventaris ende hen bevolen die goeden ende parcheelen daerinne begrepen t'ontfanghene. Ende want ic van den prelaten oft van hueren conventen nyet en hadde kunnen gerecouvereren die oude rekeningen uuyten welcken ic den ordinaris incomen ende uuytgheven soude hebben mogen vinden, om daeruuyt hueren staet te makene, zoe heb ic hen ende elcken van hen gegeven instructie onder myn hanteekene om hen daernaë te regulerene, hen expresselic vercleerende egheenen uuytgheven te doene, het en ware by ordinantie van den keyser oft dat die prelaten ende andere van den conventen hen overgaven die voirs. huere oude rekeninghe ende dat daerby bleecke dat ordinarijs uuytgeven ware ende anders nyet.

Hiernaë volcht de vorme van den voirs. state ende instructien by my Christiaen den voirs. rentmeesteren gegeven onder myn hanteken ende denwelcken ic gemaect hebbe naevolgende mynder instructien.

Staet ende instructie voer N. N. rentmeestere gecommiteert van weghen ons heeren des keyseren van den temporelen goeden des abts ende convents van den goidshuyse van N.

In den yersten sal die voirs. rentmeester sculdich zyn te maicken ontfanck van allen den goeden des voirs. goidshuys, soe wel van 'tghene dat die voirs. abt tot synder tafelen als anderssins tot zinen particulieren gebruycke heeft gehadt, als oick van 'tgene dat 't convent gewoenlic is voer hem t'ontfangene, allet naevolgende den voergaende rekeninge oft inventaris van den voirs. goeden gemaect by den commissarijs daertoe van weghen ons heeren des keyseren geordineert.

Item ende opdat die voirs. rentmeestere wel ende sekerlyc zynen staet ende rekeninge mach maecken, zoe sal hy by hem ontbieden alle die pachteren van den voirs. goeden oft andere

³⁶⁾ Lire: « dat zy by den scrivene... ».

persoenen, die ennige contracten oft comenscappen metten voirs. abt ende convente moegen gecontraheert ende gemaect hebben, om van hen te hebbene copie oft visie van hueren pachtingen, contracten ende comenscappen oft andere bescheyt, 'dwelc zy metten voirs. abt ende convente, huere rentmeesters oft anderen hueren officieren moegen aengegeven hebben ende soe verre die accorderen metten text van zynen ontfange, sal hem daernae reguleren, ende soe verre die discorderen, sal daeraf adverteren meesteren Christiaen Baers, ontfanger generael om naevolgende zynen advyse hen te regulerene.

De voirs. rentmeester sal vernyeuwen die pachtinghen van den goeden des voirs. abts ende convents, als die sullen zyn geëxpireert nae der ouder costumen, daertoe geroepen een van den officieren oft dieneren van den voirs. abdt ende convente om die verpacht te wordene ten meesten prouffyte dat doenlyc syn sal.

Die selve rentmeester sal zyn diligentie ende ernsticheyt doen om te wetene die weerde ende estimatie van allen den goeden des voirs. goidshuyse, waer die gelegen zyn ende indyen hy ennige bevindt die in de voergaende rekeninge oft inventaris nyet en zyn begrepen, die te stellen in zyne rekeninghe, als 't oft die voergaende rekeninghe daeraf mentie maecte oft dat die in den voirs. inventaris waren begrepen.

Om te furnerene d'onderhouden ende costen van den voirs. abt ende convent van hueren state met oick hueren officieren, dieneren ende huysgesinne, 'd onderhouden van den dienst Goids, d'aelmoessen, reparatien van den kercken, moelenen, vyvers ende andere nootelycke ende profitycke saken te doene, sal die voirs. rentmeester ontfangen als voirs. is alle die renten ende incomene des voirs. abts ende convents, het zy in gelde als anderssins, vercoopende ten hoochstens pryse alrehande graenen, hoppe, bosschen tydich om afhouden zonder te toucherene d'opgaende eycken ende andere wassende houdt, dat men behoert te bewarene, insgelycx te vercopene ossen ende scapen, die welcke vercoopbaer sullen zyn, wolle ende alrehande andere partien, die men mach ontberen ende die deselve abt hebbende d'administratie van denselven goeden heeft gewoenlyc geweest te vercopene, elcke partie in zynen saisoene ende ten hoochsten dat moechgelyc syn sal, tot betalinge van welcken renten ende andere sculden, uuyt wat saecken die procederen moegen, dieselve rentmeesteren die sculdenaren sal bedwingen ten gecostumeerden tyde ende termyne by reëlder executien ende soe men gewoenlyc is te doene voer tskeyzers penninghen, daerinne nochtans observerende sulcken discretie, dat men die pachteneren ende andere sculdeneren nyet en verjage. Tot welcken eynde hen sullen gegeven wordden brieven van executoren.

Item die voirs. rentmeester sal in 't ghene des voirs. is zyn ernsticheyt doen ende die zuver penningen, by hem ontfanghen, leveren in handen van den voirs. ontfangere generael, meesteren

Christiaen Baers, binnen 14 daghen nae dyen hy die sal ontfanghen hebben, op die pene oick van daervoer geëxecuteert te worden als voirs. is. Ende sal die voirs. rentmeester sculdich zyn t'allen tyden, des by den voirs. ontfanger generael versocht zynde, te verclaren by eede die zuver penningen by hem ontfangen.

Item dieselve rentmeester sal hem ernstelyc inquireren oft die voirs. prelaet oft andere van den convente sindert de mainmise ons heeren des keyzers op hen goeden by hen selven, huere officieren oft yemandene anders, hebben ennighe goeden oft sculden getransporteert, vercocht oft ontfangen in enniger manieren ende 'tghene des hy sal bevinden metter waerheyt, sal daeraf den voirs. ontfanger generael adverteren om die te recouvreren, soe verre tselve te recouvreren zy, van den welcken die voirs. ontfanger generael hem zal geven zyn recepisse, gelyc van den anderen suveren penninghen, 'dwelc hem acquyt sal wesen in 't uuytgeven zynder rekeningen.

Als aengaende den renten, lasten ende sculden van den voirs. abt ende convente, die gevallen ende verschenen zyn voer de voirs. mainmise van den keyser op hen goeden, die sullen betaelt wordden van den ontfange, voer deselve mainmise.

De voirs. rentmeester onder 't decxel van zinen ontfange oft administratien en sal nyet mogen aenveerden die reliquen, kelcken, tresoeren, banguen, juwelen, vasallen ⁸⁷⁾ noch anderen huysraet van den voirs. abt ende convente, maer zal die wel doen bewaren, naevolgende den inventaris daeraf gemaect.

Ende die voirs. rentmeester sal zyne rekeninge doen van zynder voirs. administratien in de Camere van der Rekeningen te Bruessele, daertoe geroepen den voirs. meesteren Christiaen Baers, ontfanger generael, voer d'ierste reyse ende sal die voirs. rentmeester hebben sulcke gaigien als hem by de heeren van der rekeninghen sullen in d'eynde zynder ierster rekeninghen naer qualiteyt ende quantiteyt van derselver worden geordineert.

Gedaen 16 septembris anno 1527. Ondertekent: Baers.

Ende alsoe ic den voirs. particulieren rentmeesteren elc zyne instructie metten extracten uuyt den inventaris van den commissarysen gegeven hadde, zoe hebben ennige van hen, te weten Jaspar Scamp ende Jehan Gerineaux, rentmeesteren van Vyders, Peter Roelants, Adriaen van Rechem, Jan de Kegel, Coenraedt de Keyser, Joese van Raveschot ende Olivier van der Balct versocht te hebbene naevolgende huere instructien behoerlycke executorie die ic hen gegeven hebbe ende die anderen hebben geseegt: « Als wy die behoeven, sullen wy u laten weten. Wy hoepen 'tselve te doene zonder executorie ».

Hiernaevolcht die vorme van der voirs. executorien den voirs.

⁸⁷⁾ Ici Baers a traduit trop littéralement ses propres instructions qui étaient rédigées en français: « ... bagues, joyaux, vaisselles... ».

rentmeesteren gepresenteert ten eynde dat zy egeene redenen oft excusatie en souden hebben, etc.

Kaerle, etc. den eersten etc. saluyt. Alsoe wy onlanx om zekere redenen ons daertoe porrende onsen lieven ende getrouwen secretaris ordinaris etc. gecommiteert hebben gehadt om te nemene inventaris ende stellen in onse handen alle die temporele goeden toebehorende den prelaete van N., soe dat dyen navolgende die voirs. onse commissaris ten ontfange ende administratie van den goeden des voirs. ons goidshuys hebben van onsen wegen gecommiteert gehadt onsen lieven ende welgeminden N. N. ten laste van den penningen van zynen ontfange te furnerene ende te betalen den nootturft, alimentacie ende onderhoudenisse van den religieusen, dieneren ende familieren van den voirs. onsen goidshuyse ende convente ende boven al van den dienst Goids ende sonder verminderinge van dyen, ende van den surplus rekeninge ende bewys daerof te doene t'allen tyden ende wylen hy des van onsen wegen versocht sal worden, zonder oick yemande, wye hy zy van de voirs, gheuden oft van ennige van dyen ennige hantlichtinge te doene oft te laten gescieden noch ennich gebruyck van dyen te ghevene in enniger manieren, emmers soe lange ende tottertyt toe by ons anders daarop geordineert zal syn. Ende want de voirs. N. N. also gecommiteerde totten voirs. ontfange die sommen van gelde, cheynsen, renten, achterstellen, granen ende alle andere hoedanige sculden, die men den voirs. onsen goidshuyse ende convente sculdich ende t'achter mach zyn ende oick die verschnen ³⁸⁾ sullen ende die sindert den arreste ende hantsettingen versteken, versocht ende gealieneert zyn, nyet en souden kunnen recouperen sonder reële executie. Soe ees't dat, wy desen aengesien, u ontbieden ende bevelen, daertoe nyetmin committerende by desen, dat ghy ter versueche des voirs. ons ontfangers ende gecommiteerden, bedwingt realic ende mit feyte ende soe men gewoonlic is geweest van onsen penninghen ende sculden te doene, allen denghenen die den voirs. onsen goidshuyse ende convente van N. sculdich ende t'achter mogen wesen ende ennighe goeden onder, versteken, vercocht ende gealieneert hebben, sindert de voirs. onse hantsettinge, soe van gelde, chensen, renten, achterstellen, graenen ende alle andere hoedanige sculden, dattet zyn ende voerts vercoopt ende doet vercoopen alrehande granen wesende in den voirs. onsen goidshuyse oft anderen luyden hoven ende huysen binnen oft buyten ennighen van onsen steden ende 't scaerhout van de bosschen tydich om afhouden ende in state om vercopen, naer gewoonlycken manieren vercoopt oft doet vercoopen ten hoochsten pryse u mogelic wesende ende 't selve doet volgen den cooperen naevolgende der comenscap. Ende in gevalle van oppositie, weygeringen oft verstrecke, soe verre u behoerlycken blycke van den sculden ende goede, daer voere af mentie gemaect is ende dat

³⁸⁾ Lire « verschynen ».

ennige van dyen versteken, vercocht ende sindert de voirs. onse hantsettinge gealieneert ende verthiert zyn, zoe vele dat's genoeg zy, handtvullinge gedaen, dat elcx deel ende portie sal mogen gedragen, nyettegenstaende oppositie oft appellatie ende zonder prejudicie derselver, daeght die opponenten, etc. om die redenen etc. onsen voirs. ontfangere oft onsen procureur generael voer hem t'antwoordene ende daerinne etc., overscrivende etc., den welcken etc. Ende aengesien dat die voirs. sculden ende goeden van den voirs. onsen goidshuyse ende d'executie van dyen oirspronck neemt ter saken van onsen hantsettinghen, committeren etc., want etc. ontbieden ende bevelen etc.

Gegeven in onser stadt van Bruessele, 18 dage in julio anno '27.

Hiernaer volgen die namen ende toenamen van den gecommiteerden rentmeesteren gestelt by de commissaryse.

Te Vyleers	Jaspar Schamp ende Jehan Gerineaux	} voe de twee deelen van den goeden der abdyen te weten die Bouserie ³⁹⁾ ende Melyamont
	M ^e Hüge de Lespirée Jan Dielkens	
Te Grymbergen	Adriaen van Rechem	
Te Dieligem	Jan de Kegel	
Sinte Bernaerts	Heynric van den Hove	
Tongerloo	Jan van den Hove	te Tongerloo
	Jan van den Ryt	te Duffele, Broechem ende daeromtrent
	Plissens Switten	te Diest
	Gheert van Goidssenhoven	te Thienen ende daeromtrent
	Godevaert van den Welde ⁴⁰⁾ ende her	Nyeuwenhuyse alias van Claes Corneliszoene wo-
	nende t'Alffenen	rentmeesteren gecomit-
		teert tot Ravels by Tur-
		nout, tot Alphenen, tot
		Tielburg, tot Loon,
		Goerle, Waelwijn ende
		daeromtrent

³⁹⁾ Lire « Bouverie », c'est-à-dire la ferme de l'abbaye.

⁴⁰⁾ Welde: Weelde; Alffenen, Alphenen: Alphen en Riel; Loon: Loon-op-Zand; Beke: Hilvarenbeek; Baest: dép. de Oostelbeers; Biersse: Oostelbeers; Hapart: Hapert; Kerssele: Kasterlee; Waerlo: Waalre; Calempthout; Kalmt-hout.

	M ^r Lambrecht van der Voert woenende te Beke gecommitteert onder Baest, Biersse by Oerschot, Happart, Kerssele, Bercheyck, Waerlo ende daeromtrent
	M ^r Dierick Roymans wonende te Calempthout gecommitteert tot Calempthout, Rosendale ende daeromtrent
Helishem Vlierbeke Percke	Heer Jan Kalenthyn Olivier van der Balct lerst Coenraet de Keysere tot in octobri lest-leden Jan van der Eycken, duerweerdere sedert den voirs. tyt
Sinte Geertruyden	Joos van Raveschot in 't quartier van Loevene Ende heeft dieselve Joost — 18 januari anno 27 — zijn excusatie gedaen dat hy 't quartier van den Bossche nyet en soude konnen ontfanghen, my daeromme wederomme gevende de parcheelen die in 't voirs. quartier t'ontfangene zyn, die ic voirts Cornelise van der Bruggen, executeur gegeven hebbe, om die partyen te ontfangene ende my die penninghen te brengene ende sal daerof rekeninghe ende bewys selve doen ter ontlastingen van desselfs Joos daer ende alsoe etc. ⁴¹⁾
Pieter Roelandts ⁴²⁾	is gecommitteert met oepenen brieven ons heeren des keyzers ontfanger van den graenen ende andere goeden die de voirs. abten ende conventen zouden boven deselve mainmise getransporteert hebben buyten 's lants.

Ende hoewel de voirs. gecommitteerde hadden sculdich geweest, naervolgende huere commissien ende eeden by hen gedaen, hen te quitene ende die goeden ende sculden den voirs. abten ende conventen toebehorende, elck in 't zyne naevolgende huere instructien ende state hen gegeven op te bueren ende t'ontfangene ende die suver penninghen my over te gevene, zoe en hebben zy des nyet gedaen. Maer daarmede gesimuleert, des nochtans tot meer stonden van wegen des voirs. ontfanghers generaels versocht

⁴¹⁾ Le paragraphe: « Ende heeft dieselve Joost... » a été ajouté après par Baers.

⁴²⁾ C'est le même qui a vendu le blé de Vlierbeek.

zynde, soe met brieven als anderssins. Midts den welcken den voirs. ontfinger generael van noode is geweest 'tselve onse voirs. g(enadige) v(rouwe) te kennen te geven. Daerop zy den cancellier van Brabant heeft geordineert ende bevolen daerop te versiene, gelyc dat blyct by den brieven daeraf zynde van den daten 21 octobris anno '27, daeraf die copie hiernae volcht :

Marguerite, etc.

Tres chier et bien amé, Il est venu à nostre cognoissance que les commis particuliers à la recepte et administration des biens temporelz des prelatz de Brabant ne font leur debvoir en la recepte desditz biens, ne la délivranche d'iceulx à M^e Chrestiaen Baers, secrétaire, principal commis et receveur generael, nous vous requérons et de par l'empereur ordonnons sur ce et les dependences oyr ledit M^e Chrestiaen, lesditz particuliers commis et ceulx d'entre eulx et autres que besaing seroit et pourveoir audit M^e Chrestiaen des telles lettres de commission d'exécution et aultres que trouverez appartenir à la conduite, exécution et accomplissement de sa charge et qu'il ny ait faulte.

Très chier et bien amé, Nostre Seigneur vous ait en garde. Escrip^t à Malines, le 21^e d'octobre, l'an '27. Ainsi signé : Marguerite, du Blyoul. Et au doz: A nostre très chier et bien amé Messire Jeromme van der Noot, chevalier, chancelier de l'empereur en Brabant.

Welcke voirs. brieven zyn mynen voirs. heer den cancellier gegeven ende gepresenteert geweest. Maer want de dachvaert nakende was, is hiermede verhouden op hope dat die prelaten hen soudē bekinnen⁴³⁾ ende dese materie doen of laten extingweren.

Ende alsoe onse genadige vrouwe in octobri anno '27 lestleden heeft mits zekere redenen Coenraerden de Keyserē verlaten gehadt van der administratien ende bewinde van den temporelen goeden van den abt ende convente des goidshuys van *Percke*, soe is my. by manieren van provisien ende totter tyt toe men eenen anderen rentmeester daertoe zoude hebben gecommiteert, bevolen die voirs. administratie, zoe dat ic dyen naevolgende hebbe last ende bevel gegheven Cornelyse van der Bruggen ende Janne Baers, beyde duerweederen van den Rade geordineert in Brabant om diverse persoenen te sommerene ten eynde van betalinge te hebben van hueren sculden ende resten, die zy den voirs. goidshuyse sculdich ende t'achter waren, 'dwelc zy gedaen hebben. 'Dwelc ter kennisse van den prelaet van *Perck* gecomen zynde, heeft op den naem van den prelaten van Brabant een zeer groote lange requeste overgegeven, inhoudende onder d'andere dat ic myne instructie zoude geëxcedeert (*sic*) hebben, zoedat onse genadige vrouwe my met

⁴³⁾ « hen... bekinnen » : reconnaître leur faute.

hueren brieven van den daten 19 novembris te Mechelen ontboden heeft ende op d'inhouden van derselver requesten by mynen heere van Daingny ⁴⁴⁾ geïnterroegeert zynde ende op zekere andere clachten die deselve prelaet mondelinge gedaen hadde, hebbe daerop in geschrifte onder myn hanteeken geantwoerdte ende pertinente solutie op al gegeven, my des gedragende totter selver supplicatie ende antwoerde, in handen van den voirs. heere van Dangny berustende.

Ende alsoe die voirs. particuliere rentmeesteren achtervolgende huere commissien ende administratie zyn gehouden te furneren ende te betalen den dienst Goids, die men behoert naevolgende den fundatie te doene, den religieusen, dieneren, familieren ende nootelycke ende profytelycke reparatiën te betalene, zoe en hebben zy gevuechglyc nyet geweten, noch kunnen daertoe verstaen, zonder te hebben den ordinaris uuytgeven van den selven, die deselve abten ende conventen hen ende my hebben geweygert te gevene. Ende om daerop te versiene, zoe ben ic 20 decembris met Mercelyse van Ymmerssele ende Heynrick Gielys, duerweederen, gegaen in de herberge van Vylers, aldaer ic vergadert vondt die abten van Vylers, Grymberghen, Percke, Sint Bernarts, Helishem, Dieligem, Sinte Geertruyden ende de coadjutoer van Tongerlo, deselve opentlycken remonstrerende 't inhouden van mynder ende den particulieren rentmeesteren commissien, die onder d'andere inhiel den voirs. last van te furneren die ordinaryse lasten van den goidshuysen, etc., zoe heeft die voirs. abt van Percke hem gevorderd ⁴⁵⁾ te spreken voer hen allen, seggende : « Ick en kenne u niet voer ontfangher generael, met meer woorden: Ic en hebbe uwe commissie nyet gesien ». Daerop ic hem antwoerde : « Heere, ontvalt ghy my dat ghy die nyet en hebt gesien. Ghy hebt die gelesen ende den segel gevisiteert ten huysse van den abt van Percke » met meer woorden. Ten fyne, heb ic hen tsamen geseeght : « Opdat ghy, heeren, dan myne commissie nyet en behoert te ignoreren, soe sal u die duerweerder die lesen ». 'Dwelc die voirs. Mercelis gedaen heeft. Nae denwelcken soe hebbe ic, soe van mynentwegen, alsoick in den naem van den voirs. rentmeesteren particuliere, versocht aen elcken van hen, dat zy my oft hueren gecommiteerden rentmeestere gaven in handen huere oude rekeninghe, daerinne men den ordinaris uuytgeven ende ontfanck soude moghen vinden. Ic beloefde hen in tegenwoerdicheyt van hen allen, dat ic hen zoude doen hebben ende doen betalen, soe vele ende meer als hueren ordinarysen last soude mogen gedragen ende hen rekeninghe doen houden tot eender myten van hueren ordinarysen ontfanck ende dat doende soude ic denselven rentmeesteren moegen maken eenen staet, die ic myts hueren gebreke ende weygeringe nyet wel en hadde kunnen gedoen. Ende oft zy

⁴⁴⁾ *Daigny* ou *Dangny*, Jean Caulier, seigneur d'Aigny, président du Conseil privé.

⁴⁵⁾ *Sic*, pour « gevordert ».

oft ennighe van hen 'tselve alsoe nyet doen en wilden, zoe protes-
teerde ic in den naem van den voirs. particulieren rentmeesteren,
ongehouden te zyne van den voirs. ordinarysen uuytgeven ende
souden ons alsoe moeten reguleren naevolgende den inventaris by
sekere commissaryse van hueren oft ennige van hueren goeden
gemaect ende voerts ons informeren opte goederen hen toebe-
horende ende die ontfangen tot behoef ons heeren des keyzers,
als oft die op hem waren gedevalueert ter saicken van dat hen
die voirs. goeden nyemandt aen en droege. Waeraf ende van alle
'tghene des voirs. is, ick versocht hebbe an de voirs. duerweederen
relatie gemaect te hebbene in geschrifte. Nae denwelcken ende alsoe
ennighe van den voirs. prelaten tsamen gesproken hebbende, hebben
my voer een antwoerde by monde van den voirs. heer van Vyleers
gegeven, dat ic verbeyden wilde drye dagen; zy hoopten bynnen
dyen tyde die geheele materie ter neder te leggene oft in gevalle
neen, ten eynde van den selven drye daghen souden zy my, op
'tghene des voirs. is, antworde gheven. Dwelc zy niet en hebben
gedaen, alsoe my die voirs. twee duerweederen oic hebben ge-
relateert.

Ende om te comene totten veldoene ende executien van 'tgene
des voirs. is ende besundere want die voirs. particuliere rentmees-
teren, soe my dochte, heymelic verstant metten voirs. prelaeten
moesten hebben, mits dat zy hen debvoir nyet en deden, noch
ennige zuver penninghen over en gaven ende om die daertoe te
bedwinghene, besundere die ontfanck hebben van den jare '26 ende
andere die van huere administratien verlaten zyn oft die hen reke-
ninge presenteren te doene, soe heb ic langhe vervolcht om hierop
provisie te hebbene ende ten laesten hebbe ic selve nae mynen
goetdunckene beworpen eenen besloten brief an de heeren van
der Cameren van der Rekeninghen, inhoudende gelyc hierna
volcht :

Marguerite,

Très chiers et bien aimés, M^e Chrestiaen Baers, commis à la
recepte generael de biens temporelz des abbez et convents de
Brabant nous a fait présentement exposé, comment ensuyvant sa
commission et instruction des receveurs particuliers desditz abbez
et convents, iceulx sont tenuz faire leurs debvoirs de liverer en
ses mains les cleers deniers par eux receuz et aussi rendre leurs
comptes pardevant vous en présence de luy pour la première foiz,
ce nonobstant n'ont ilz fait aucun debvoir par dissimulation, en
nous requirant à ceste fin y pourveoir. Ces choses considérées,
mesment ⁴⁶⁾ que désirons l'accomplissement de ladite commission
et instruction, vous requirons et néantemoins de par l'empereur mon
seigneur et neveu ordonnons que à la requeste dudit m^e Chrestiaen

⁴⁶⁾ Lire « mesmement » ou « mesme ».

Baers, vous mandez devers vous tous telz recepveurs particuliers, qu'il vous nommera, affin que, à ung certain jour que leur assignerez, ilz comparent pardevant vous pour faire et wyder leur comptes, le tout selon et ensivant leurdite commission et instruction et comme estes accoustumé faire des propres deniers de l'empereur monditz seigneur et neveu, sans y faire faulte.

Très chiers, etc.

A noz très chiers et bien amez les maistres et gens des comptes en Brabant.

Welcke brieven men my nyet en heeft willen verleenen onder 't decxele dat ennige seggen dat te vroech zyn soude, die nochtans nyet en verstaen dat ick in meyninghe voer d'eerste reyse ben alleen te doen roepen die egheen ontfanck meer en hebben ende oick dieghene die wel ontfanckx mogen gehadt hebben van den jaere overleden ende daer tevoren van resten. Maer is geseegt ende ende geappointeert zoe hiernaec volcht :

Maistres Anthoine ts Haerts, conseiller en Brabant, Jehan vander Eycken, maistre des comptes et Henry de Haen, secrétaire, etc. sont commis pour prendre en main les commissions des commissaires ordonnez pour fere la mainmise sur les biens des prelatz et convents avec les relations et besoingné et l'estat fait desditz biens, aussi la commission de Baers, comme recepveur generael et son besongné pour en fere ung estat et sçavoir ⁴⁷⁾ l'ordonnance de Madame a esté entretenue et ensuye, et si non, pour sçavoir à qui qu'il tient et que en est cause, et ordonner aux recepveurs de cependant recevoir tout ce que y sera à recevoir selon leur commission pour en respondre quant requis seront.

Item, tout ce fait, de faire venir vers eulx tous les recepveurs particuliers ordonnez par les commissaires pour leur faire faire leurs comptes.

Fait à Bruxelles au Privé Conseil, le 11^e de janvier l'an '27.
Signé : Hane.

Archives générales du royaume à Bruxelles.
Chambre des Comptes, reg. 45.765.

⁴⁷⁾ Lire « sçavoir si... ».